

PER
B-226

BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

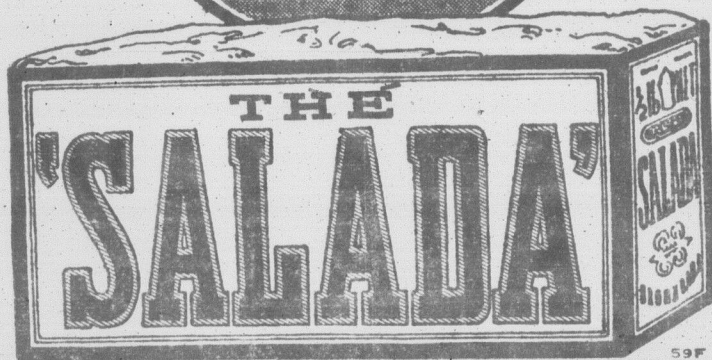
VOLUME XXIII, No 19

QUÉBEC

9 MAI 1935

NOUVELLE
MARQUE JAUNE

28^c
1/2 lb.



MARQUE BRUNE - 33^c 1/2 lb.
ORANGE PEKOE - 40^c 1/2 lb.

LA POUSSE

(LE SOUFFLE) Depuis 30 ans, le REMÈDE CAPITAL contre la POUSSE a été employé avec succès par des milliers de propriétaires de chevaux. Je vous envoie, pour 10 cents (en timbres ou monnaie), un échantillon d'essai d'une semaine pour que puissiez vous aussi en faire l'épreuve.

C. W. DONALDSON, Dept. H.
Caser postal 263, Ottawa, Ontario.



Le FORAND est, sans contredit, la plus haute valeur offerte en fait d'épandeur léger. Il possède toutes les caractéristiques des machines dispendieuses mais son prix de vente est peu élevé.

Vendu avec garantie écrite de 5 ans — Demandez circulaire dès aujourd'hui.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

Dept. "A".
PLESSISVILLE, P. Q.

Nom.....
Adresse.....
Comté.....

Pour la protection contre l'incendie — l'apparence, la permanence et l'économie — couvrez avec la Toiture Economique STATITE. Fabriquée dans la marque "Council Standard" — la meilleure qualité de métal à couverture en Canada — aussi dans les marques "Superior" et "Redcliffe", de feuilles 36" largeur par 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur. La Toiture STATITE est facile à poser — comme nouvelle couverture ou pour recouvrir. Demandez un échantillon.



Eastern Steel Products
Limitée

1335, AVE. DELORIMIER
MONTREAL, QUE.

Conduite des véhicules moteurs

L'éblouissement des phares

Par JOS. CARIGNAN,

instructeur, département de l'automobile, École Technique de Montréal

UNDI dernier, les jours aux nous apprenaient qu'en fin de semaine, aux États-Unis, l'automobile a fait soixante-quinze victimes. C'est un bon commencement de saison. Le tableau noir canadien des victimes de la route a perdu sa virginité chez nous également. Déjà s'allonge la liste des malheureux accidents enregistrés depuis que nos routes interurbaines sont libérées de la couche de neige qui obstruait la circulation.

Notre réseau routier est pris d'assaut par les automobilistes parmi lesquels nous en rencontrons de tous calibres. Mais nous en voulons surtout à ces conducteurs si pressés qu'on les dirait en quête du médecin ou du prêtre pour apporter les secours de la science ou de la religion à un mourant.

Pour ces conducteurs affairés, je comprends que certaines de nos grandes artères nationales devraient être encore élargies. Ils ne peuvent souffrir que d'autres voitures les précèdent sur la route, il faut absolument, même au prix de leur vie et des passagers qui les accompagnent, prendre le devant, même dans les courbes les plus dangereuses, alors que les conducteurs prudents, c'est encore la majorité, Dieu merci, jugent préférable de laisser l'accélérateur en paix pour quelques secondes. Il convient donc, au commencement d'une saison, de mettre les conducteurs d'autos en garde contre les imprudences de la route, de leur faire tous les intéressés d'observer les règles les plus élémentaires de la circulation, en plein jour d'abord mais surtout la nuit venue.

L'article que nous reproduisons aujourd'hui de l'excellent organe de l'École technique de Montréal, connue sous le nom de "Technique" arrive fort à point et sera lu attentivement par les personnes qu'il peut toucher. Nous espérons que tous les intéressés feront leur profit de recommandations aussi sages et importantes.

Et c'est le cas de faire usage ici du nouveau proverbe du coroner de la ville de Toronto, afin de mettre en garde les conducteurs qui tiennent encore à leur peau: "Vaut mieux avoir un pied sur le frein que deux pieds dans la tombe."

Avec l'accroissement constant de la circulation routière, il devient de plus en plus difficile de rouler le jour vu l'encombrement des routes. Voilà pourquoi les déplacements de nuit seraient bien accueillis des automobilistes si ce n'était la peur de rencontrer l'ennemi mortel du conducteur qui est l'éblouissement causé par les phares dans les croisements.

En effet, la conduite de nuit offre plusieurs avantages incontestables. D'une part la route est moins encombrée, d'autre part la chaleur du jour fait place à une brise rafraîchissante qui repose les voyageurs aussi bien que le moteur, car qui n'a pas constaté le ronronnement du moteur à respirer l'air frais du soir qui succède à l'essoufflement produit par l'air surchauffé du jour.

L'inconvénient de rouler la nuit, réside dans la non-observation du code de la route. Malgré la réglementation de l'éclairage des voitures, il faut reconnaître que malheureusement les causes d'éblouissement n'ont pas entièrement disparu pour la bonne raison que ce règlement de circulation n'est observé qu'en apparence, parce que de nombreux facteurs interviennent pour modifier son application sans qu'il soit très facile d'y remédier.

Le but de cet article est de faire voir à l'automobiliste les moyens de défense mis à sa disposition pour se prémunir contre les dangers causés par l'éblouissement. Nous rendrons aussi service sans doute à ceux qui aiment à couvrir des milles à grande allure.

MOYENS À PRENDRE POUR ÉVITER L'ÉBLOUISSEMENT

Pour satisfaire aux exigences de la loi, il faut que les faisceaux lumineux de deux voitures qui se rencontrent soient abaissés suffisamment pour ne pas gêner les conducteurs de ces voitures. Voilà la formule adoptée pour la plupart des phares qui équipent les voitures en usage. Ce réglage n'est rigoureusement contrôlé qu'à la pose des appareils sur le véhicule; mais à l'usage l'orientation de ces appareils se modifie plus ou moins sous l'effet des vibrations et des chocs, quand ce n'est pas l'automobiliste lui-même qui croit améliorer son éclairage en modifiant l'orientation de ses phares.

Même avec une orientation parfaite, le faisceau lumineux oscille continuellement, à cause des balancements imprimés à la voiture par les ondulations de la route. L'orientation première est ainsi altérée grandement et le faisceau lumineux devient éblouissant.

Le code de la route a très sagement prévu ce danger en décrétant que la vitesse aux rencontres ne doit pas être supérieure à seize milles à l'heure. Cette réglementation visait en particulier les rencontres nocturnes et c'est faire preuve d'imprudence et de méconnaissance du danger que de l'enfreindre dans l'état actuel de nos routes.

Ce réglage des phares pour les rencontres est faux dans sa conception, car c'est précisément au moment où la route doit être éclairée avec le plus d'intensité, que cette intensité est diminuée. Heureusement, les constructeurs ont réalisé la solution de ce problème d'une façon très intéressante dans les voitures récentes en obliquant les rayons éblouissants du côté du fossé et en conservant la même profondeur de pénétration du faisceau sur la route; mais il n'en reste pas moins vrai que la majorité des voitures actuellement en usage, sont de construction antérieure à cette innovation et le problème reste à l'état angoissant.

Quelle que soit la formule employée, pour que les appareils d'éclairage donnent les résultats attendus, il faut qu'ils soient convenablement dirigés. Dans l'intérêt même de ceux qui utilisent la route, il faut toujours conserver aux phares l'orientation donnée par le constructeur ou par le spécialiste qui a réglé cette orientation, et surtout ne pas confier ce réglage à tout venant.

Puisqu'il se trouvera toujours des négligents qui seront en contravention avec le code de la route, étudions les moyens à employer pour se préserver de l'éblouissement que peuvent causer les voitures munies de phares mal dirigés.

Un des moyens à la portée de tous est l'écran coloré qui se place à gauche sur le pare-brise d'une telle façon qu'il protège de l'éblouissement occasionné par les véhicules venant de la gauche tout en conservant une visibilité complète du côté droit tel que représenté par la vignette. On peut noter en passant que les écrans colorés ne sont pas seulement précieux pour la nuit mais aussi en été sur les routes ensoleillées.

On sait que les lampes à incandescence ordinaires en usage dans les phares tout comme les lampes d'éclairage usuelles émettent une lumière blanche c'est-à-dire qui peut être décomposée en radiations dont l'action sur l'œil se traduit en couleurs qui comprennent: violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange et rouge. Or toutes ces radiations affectent la rétine de l'œil d'une façon différente. L'expérience prouve que c'est la lumière vert-jaune qui est la plus satisfaisante au point de vue de l'impression sur la rétine.

En optique, ces radiations sont connues comme possédant une longueur d'ondes relativement grande qui correspond au maximum de fatigue. Par contre, les radiations violet, indigo, de longueurs d'ondes courtes sont nuisibles pour la rétine.

Des expériences pratiquées par des techniciens attachés au service technique d'une grande firme américaine, ont prouvé que l'emploi de verres colorés en jaune placés devant les yeux permet une meilleure vision en profondeur. On a constaté également qu'il est préférable d'empêcher les radiations des courtes longueurs d'ondes d'atteindre l'œil et qu'il fallait se borner en définitive aux rayons vert-jaune. Donc l'écran coloré, en arrêtant les rayons dangereux pour l'œil et ne laissant passer que les rayons vert-jaune, supprime par le fait même les causes d'éblouissement provenant des voitures venant en sens inverse.

Les écrans qui semblent donner les meilleurs résultats sont ceux teintés en bleu pâle. Il ne faut pas que la teinte soit trop prononcée car alors le passage brusque du vif éclairage de la route à la lumière atténuée de l'écran pourrait affecter la précision de conduite.

À défaut d'écran, on peut se procurer des lunettes mais il faut insister pour que la coloration ne soit pas trop prononcée car alors au lieu d'être une aide, elles peuvent devenir une menace en restreignant trop le champ optique.

Les écrans colorés sont en vente chez tout bon fournisseur d'accessoires d'automobile à un prix modique et sont de pose facile sur le pare-brise.

En France, le problème de l'éblouissement a été habilement résolu au moyen d'ampoules à verre jaune placées dans les phares. Le verre employé a la propriété, à cause du traitement qu'il reçoit, d'arrêter les rayons nocifs tout en conservant une illumination parfaite du chemin; espérons que cette innovation nous parviendra dans un avenir rapproché.

Nous croyons avoir fait œuvre utile en jetant un peu de lumière sur ce problème de l'éblouissement et en exposant les moyens de s'en prémunir, car quoique ce problème présente une réalisation assez difficile, il n'en est pas moins vrai que la négligence et l'ignorance de la part des conducteurs ou propriétaires d'autos, sont la cause de maints accidents facilement évitables.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUP-FLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établi en 1899.

LE "BULLETIN DE LA FERME"
est imprimé
par "LE SOLEIL", Limitée
Côté St-Vallier de et la Couronne, Québec.

NOUS METTONS À VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que :

Reçus — rapports — factures
catalogues — étiquettes de
lettres — circulaires
enveloppes — factures — etc.
etc.

LE SOLEIL LTÉE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la
campagne
et du district

FAITES
IMPRIMER

— au —
"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

—
DEMANDEZ NOS
COTATIONS

Volume XXIII—Hen

Producteurs de guerre aux

Le Bureau provincial d'agriculture vient au secours par l'aviation des glacières aux prises avec

Un grand nombre de plantes infectées encore l'an dernier communément appelé "t" plutôt foncée, presque noire, seizième (1/16) de pouce.

La majorité de ces thrips des feuilles et dans les épaves vus sur les surfaces feuillage et les fleurs soignées comme "argentées".

Les moyens de lutte sont au traitement des bulbes sur ceux-ci que les thrips peuvent être complètement d'être plantés.

TRAITEMENT A

Placez vos bulbes dans saupoudrant de naphthaline bulbes. Fermez-bien ces chambre à température 2 ou 3 semaines.

La période de traitement aérée parfaitement les Ayez bien soin d'éviter tains et les bulbes non trition.

Bureau de la Protection

La voix de crié "Vive"

Dans l'arrangement de du 25ème anniversaire de jecté George V, et de la notre mère-patrie d'ado qu'avec les personnages toutes les classes des resp Britannique, voire jusqu rue, exprime ses vœux tueux souverains.

Les artisans du sol eur circonstance mémorable ture canadienne tant à C notre industrie nationale

Radio-État fut bien ins occasion M. François d'Hébertville, vénérabl de l'Ordre du Mérite Ag terprète des agriculteurs longue vie, bonheur et p

Prié d'exprimer au des fêtes du jubilé roya dire ces quelques paroles conseil: "Le sujet m'em demandez pas de regard Je veux rester dans mo que les choses de la terr si je vous déclare que p d'un domaine agricole cultivateur de chez nou s'empêcher de crier ave réjouissances et d'actio

Les fervents de l'uni katchewan eurent com de blé qui fut cinq fois 1911-14, 15, 16 et 191 du blé.

M. Seager Wheeler au pays il y a cinqu me ferme qu'il choisiss

Ouvrons ici une par amis de cet agriculteur, tre en honneur notre ag les autorités du Pacifi octroyer un voyage à avec sa famille, en rec mérites comme product comme M. Wheeler qu réputation mondiale de Certes les grandes dé été témoin à l'occasion le plus grand du monde et de la famille royale,

PROPOS COURANTS

Producteurs de glaieuls -- guerre aux thrips!

Le Bureau provincial de la Protection des Plantes vient au secours par l'avis suivant, des producteurs de glaieuls aux prises avec le fléau des Thrips.

Un grand nombre de plantations de glaieuls furent infectées encore l'an dernier par un insecte minuscule communément appelé "thrips". Il est de couleur plutôt foncée, presque noire, et mesure environ un seizième (1/16) de pouce.

La majorité de ces thrips vivent dans la gaine des feuilles et dans les épis à fleurs; très peu peuvent être vus sur les surfaces exposées de la plante. Le feuillage et les fleurs sont grignotés et deviennent comme "argentés".

Les moyens de lutte sont presque entièrement limités au traitement des bulbes car c'est principalement sur ceux-ci que les thrips hivernent. Les bulbes doivent être complètement débarrassés des thrips avant d'être plantés.

TRAITEMENT A LA NAPHTALINE

Placez vos bulbes dans des sacs de papier en les saupoudrant de naphthaline à raison de 1 once par 100 bulbes. Fermez bien ces sacs et serrez-les dans une chambre à température ordinaire (60°F) pendant 2 ou 3 semaines.

La période de traitement finie, enlevez la naphthaline et aérez parfaitement les contenants et la chambre. Ayez bien soin d'éviter tout contact entre les bulbes sains et les bulbes non traités, car il y aurait réinfection.

Bureau de la Protection des Plantes, par F. G.

La voix de l'Agriculture a crié "Vive le Roi"

Dans l'arrangement de ses programmes à l'occasion du 25ème anniversaire du couronnement de Sa Majesté George V, et de la Reine Marie d'Angleterre, notre mère-patrie d'adoption, Radio-État a voulu qu'avec les personnages de l'autorité civile la voix de toutes les classes des respectueux sujets de la Couronne Britannique, voire jusqu'au plus humble passant de la rue, exprime ses vœux à nos dignes et très majestueux souverains.

Les artisans du sol eurent pour interprète, en cette circonstance mémorable, deux vétérans de l'agriculture canadienne tant à Québec qu'en Saskatchewan où notre industrie nationale est en grand honneur.

Radio-État fut bien inspirée d'interviewer en pareille occasion M. François Tremblay, cultivateur-colon, d'Hébertville, vénérable sexagénaire, commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, qui, en sa qualité d'interprète des agriculteurs de cette province, a souhaité longue vie, bonheur et prospérité à la famille royale.

Prié d'exprimer au microphone ses impressions des fêtes du jubilé royal, M. Tremblay a voulu nous dire ces quelques paroles que nous prenons comme un conseil: "Le sujet m'embête je vous l'avoue. Ne me demandez pas de regarder plus loin que mon domaine. Je veux rester dans mon rôle car je ne connais guère que les choses de la terre. "Vous me comprenez bien si je vous déclare que pour réussir dans l'exploitation d'un domaine agricole il faut de l'endurance". Le cultivateur de chez nous qui aime son clocher ne peut s'empêcher de crier avec tous, en un si grand jour de réjouissances et d'actions de grâces: Vive le Roi!

Les fervents de l'uniculture de la province de Saskatchewan eurent comme interprète un producteur de blé qui fut cinq fois presque consécutives soit en 1911-14, 15, 16 et 1918, proclamé roi international du blé.

M. Seager Wheeler de Rotherston, Sask., émigré au pays il y a cinquante ans, réside encore sur la même ferme qu'il choisissait à son arrivée au Canada.

Ouvrons ici une parenthèse pour annoncer que les amis de cet agriculteur, qui a fait beaucoup pour mettre en honneur notre agriculture, en coopération avec les autorités du Pacifique Canadien, viennent de lui octroyer un voyage à son pays natal, en Angleterre avec sa famille, en reconnaissance de ses nombreux mérites comme producteur de blé. Ce sont des hommes comme M. Wheeler qui ont acquis à notre froment la réputation mondiale de haute qualité dont il jouit.

Certes les grandes démonstrations dont nous avons été témoin à l'occasion de ces fêtes de tout un Empire, le plus grand du monde, en l'honneur de son Souverain et de la famille royale, nous ont impressionnés. Mais

rien autant que les vœux exprimés, si spontanément par ceux qui ont préféré chez nous, continuer la mission noble et si profitable pour l'humanité, des défricheurs qui ont emporté en ce jeune pays ce qui fait les civilisations nobles, fortes et progressives, tant dans le domaine spirituel que temporel: la croix et la charrie.

Une fête à M. Léo Brown

Le personnel du Ministère de l'Agriculture, ministre, sous-ministre et chefs de services en tête qui voient partir avec grand regret les uns, un de leurs plus loyaux serviteurs, les autres un compagnon de travail, sans peur et sans reproche, aussi bien que plusieurs représentants du Ministère de la Colonisation, très heureux de s'assurer la collaboration d'un technicien aussi compétent et possédant une expérience de vingt-cinq ans près des choses de la terre, pour diriger le Service d'Agronomie à la Colonisation, se sont donné la main samedi dernier, pour rendre hommage à M. Léo Brown, ancien directeur général des fermes de démonstration provinciales et des concours de fermes, dont nous avons annoncé la promotion récemment.

M. Oscar Lessard a traduit dans un style heureux tous les bons sentiments du personnel de l'Agriculture, tandis que M. E. Garon, représentant l'hon. M. Vautrin, a exprimé toute la joie que le Département de la Colonisation éprouvait de compter comme collègue aussi distingué, affable et compétent, un homme doué d'aussi belles qualités que le nouveau titulaire du Service de l'Agronomie.

L'hon. M. Godbout dont on connaît la haute considération à l'endroit du personnel de son ministère, tant intérieur qu'extérieur, s'est fait un devoir de venir exprimer ses bons souhaits au héros de la fête.

Dans une très délicate allocution, il a fait ressortir les nombreuses qualités auxquelles M. Brown doit son succès durant son stage de vingt-cinq ans près à l'Agriculture, elles ont été cause de sa récente promotion, où il devra s'employer à garder sur la terre ceux qui peuvent encore y vivre, aussi ceux qui y retournent et qui n'auraient jamais dû la quitter. Et je cite aux jeunes qui me lisent ces paroles de M. Godbout, en les priant de les bien retenir: "L'esprit de travail et la loyauté bâtissent des carrières". Ce sont ces qualités que M. Brown possède à un si haut degré. Loyauté envers ses supérieurs, ses compagnons de travail et avec tous ceux avec qui l'on vient en relation.

MM. J.-A. Grenier, sous-ministre, M. l'abbé Gosselin, procureur du Séminaire, M. L.-P. Roy, directeur des Services, M. Viau, de la Colonisation et au nom des régisseurs des fermes de démonstration, venus assez nombreux se joindre aux amis de M. Brown, M. Damase Lafortune, de l'Assomption, ont exprimé leurs bons souhaits à M. Léo Brown.

L'espace nous prive du plaisir d'entrer dans plus de détails. Nous avons dit personnellement de M. Brown en quelle haute estime nous le tenions. Pour une fois, nous avons la satisfaction d'avoir pensé juste, car on a confirmé samedi soir, au Palais Montcalm, des compliments qui ont le seul mérite de blesser la modestie de celui qui les méritait si bien.

M. Brown emporte avec les bons souhaits de tous ses amis et des membres de sa famille qui étaient de la fête, de nombreux représentants du corps agronomique provincial ainsi que des représentants autorisés de la classe agricole, une splendide coutellerie et une non moins jolie verrerie, avec bourse dont il a voulu prélever une somme rondelette en faveur de son secrétaire, M. René Nadeau, organisateur de la fête, et dont l'hon. M. Vautrin a bien voulu retenir les services comme commis en chef du département de l'Agronomie à la Colonisation.

Bons succès à MM. Brown et Nadeau et à Mme Brown, que les organisateurs n'ont pas oublié en cette fête, nos vœux sincères de bonheur. F. F.

Gare aux exploiters!

On nous informe que des commerçants d'occasion et sans scrupules, pour ne pas dire davantage, offrent actuellement aux cultivateurs des graines fourragères à des prix quelque peu réduits mais de qualité fort douteuse. Les acheteurs de ces semences sont exposés à recevoir des produits très inférieurs tels que les rebuts des "centres de criblage" qui n'ont pu être classifiés pour la vente.

Malgré l'apparence assez bonne que peut avoir cette marchandise, un examen attentif ou une analyse

complète révélera la présence d'une quantité considérable de graines de mauvaises herbes dangereuses ou d'autres graves défauts.

Au cours du printemps, les Inspecteurs de la Division fédérale des Semences ont examiné des lots de mil et de trèfle pour lesquels ils n'ont pu émettre de certificats parce que ces semences contenaient trop de graines de mauvaises herbes. Il est possible que l'on essaie maintenant de vendre en contrebande ces mêmes semences.

Les cultivateurs soucieux de ne pas infester leurs terres de mauvaises herbes doivent donc se défier des marchandises qu'on leur offre ainsi à prix réduit et qui ne sont pas appuyées sur la responsabilité d'une maison de confiance. S'il y a des doutes sur la qualité des semences que l'on reçoit, n'hésitons pas à envoyer un échantillon à la Division des Semences, 209, Ste-Catherine, Est, Montréal, et d'en demander l'analyse et le classement.

La loi protège les acheteurs de bonne foi et les marchands honnêtes mais ces deux catégories de personnes doivent seconder les Inspecteurs dans l'application des règlements s'ils veulent maintenir un ordre convenable et bienfaisant dans le commerce de ces produits d'importance capitale. Si par leur insouciance ou, en vue d'une économie mal entendue, les acheteurs se font complices des violateurs de la loi, ils seront les premiers à souffrir gravement de leur méfait.

VALEURS DES AVOINES "RECRIBLÉES"

Une autre erreur contre laquelle il convient de mettre les cultivateurs en garde, c'est l'emploi comme semence d'avoine d'alimentation dite "recriblée".

Cette avoine a généralement une belle apparence mais elle renferme presque toujours trop de graines de mauvaises herbes dangereuses pour faire de la semence.

Si elle était d'assez bonne qualité pour se bien classer à ce point de vue, sachons bien que les vendeurs ne négligeraient pas cet avantage, car le classement comme semence est une qualification supérieure et, en autant que nous sachions, les hommes d'affaires ont l'habitude de mettre en évidence les qualités réelles de leur marchandise.

Nous avons analysé, ces jours derniers, quelques échantillons de ces avoines de l'Ouest "recriblées" trouvées chez différents marchands des Cantons de l'Est. Un premier échantillon provenant d'un lot classé No 3 C. W. et criblé une fois renfermait 304 graines de mauvaises herbes par livre dont 204 de folle-avoine, 44 de renouée liseron et 8 de moutarde sauvage. Ce grain se vendait \$1.80 le sac de 98 lbs. Un deuxième échantillon d'avoine No 2 C. W. criblée deux fois et se détaillant \$2.00 le sac, renfermait 22 graines de folle-avoine, une de moutarde sauvage, une de nesle et dix de chou-gras par livre. Un troisième échantillon de la même qualité commerciale, criblée deux fois également et se vendant \$2.25 par 98 lbs. contenait 39 graines de folle-avoine, et trois graines de renouée-liseron par livre. De plus, tous ces échantillons renfermaient assez de graines d'autres plantes cultivées pour rendre impossible le classement comme semence s'ils n'avaient pas déjà été "Rejetés" à cause des mauvaises herbes.

Pour le même prix, ou à peu près, les cultivateurs peuvent acheter de l'avoine de semence de catégorie No 1 c'est-à-dire exempte de graines de mauvaises herbes dangereuses et d'un pouvoir germinatif élevé. Si l'on ne peut pas acheter des grains de semence convenables, utilisons ce que nous avons sur la ferme après en avoir fait le meilleur nettoyage possible. Ne gaspillons pas notre argent en payant cher des grains qui n'offrent aucune garantie et qui sont remplis de mauvaises herbes.

UN DERNIER MOT.

Ceux qui ont des semences à vendre doivent se hâter de les préparer et d'envoyer leurs échantillons à la Division des Semences pour les faire analyser et classer. Si l'on attend à la dernière minute, on arrive dans une période d'encombrement et on s'expose à ne pas recevoir les certificats aussitôt qu'on le désirerait à cause d'un surcroît de travail au laboratoire. De plus, si le classement n'est pas satisfaisant, il sera trop tard pour faire un nouveau nettoyage et soumettre un autre échantillon à l'analyse. Certains cultivateurs sont ainsi obligés de vendre comme numéro 2 des semences qui auraient pu être classées No 1 si l'on avait eu le temps de les faire cribler de nouveau par un homme d'expérience.

Donc, hâtons-nous si nous sommes vendeurs et choisissons avec soin si nous sommes acheteurs.

JOSEPH FERLAND, L.S.A.,

Inspecteur de la Division fédérale des Semences.

MAI 1935

Le Soleil entre au laureau le 20, à 7 h. 50 m. du soir.
 • N. L. le 3, à 7 h. 11 m. du matin. • P. L. le 18, à 4 h. 10 m. du soir.
 • P. Q. le 10, à midi 42 m. • D. Q. le 25, à 11 h. 21 m. du soir.
 Durant ce mois, les jours croissent de 1 h. 17 minutes.

Jours	FÊTES ET RUBRIQUES	Soleil
10 Vend.	b. Saint Antonin, Ev. Conf.	4 16 7 9
11 Sam.	b. De l'Oct. de saint Joseph, semid.	4 15 7 14
12 DIM.	b. III apr. Fêtes Solennité de Saint JOSEPH.	4 14 7 11
13 Lundi	b. Saint Robert Bellarmine, Ev. Conf. Doct.	4 13 7 12
14 Mardi	b. De l'Oct. semid.	4 12 7 13
15 Mer.	b. Octave de saint Joseph, dbl. maj.	4 11 7 14
16 Jeudi	b. Saint Ubalde, Ev. Conf.	4 10 7 15

Messe à 8 h. quotidiennement de requiem permise.
 La 2ème couleur est pour la Solennité.

Dieu sauve le Roi !
 Qu'il soit heureux !
 Et glorieux !
 Que son règne se prolonge !
 Dieu sauve le Roi !

Seuls ont droit à nos services de consultations légales et de renseignements divers, les cultivateurs dont l'abonnement est payé d'avance pour un an au moins.
 L'Administration

Une pensée par semaine

Craignons-nous trop l'effort individuel ?

Nous savons gré à Radio-Etat de faire la part assez large à l'agriculture et aux choses de la vie rurale dans la répartition de ses programmes éducatifs et spécialement dédiés à son réseau provincial. Le temps généreusement mis à la disposition de l'U. C. C. pour ses causeries bi-hebdomadaires, la série de conférences, "la Renaissance campagnarde" dont nous avons déjà parlé, que les commissaires le sachent, sont autant de programmes gagnant à leur cause la sympathie des radiophiles aimant entendre parler des choses de la terre.

Il y a une quinzaine, à l'heure de l'U. C. C., le conférencier invité était M. Roger Charbonneau, président de la Société des Agronomes canadiens, section de Montréal. Il nous entretenait, juste un tout petit quart d'heure, vite passé, d'un sujet très important, l'élevage rationnel des bons animaux laitiers. Je dis BONS, parce qu'il s'en élève tant encore dont la valeur est pour le moins discutable, sans compter les "colles" contre lesquelles l'anathème a été prononcé depuis longtemps par toute la confrérie des éleveurs bien avisés et des techniciens agricoles.

Pour qu'ils n'aient pas fermé leur appareil récepteur, ou tourné le disque pour capter les postes ou un "Zézé" ou un soldat Comtois débitant des sonnettes durant une trop longue demi-heure, nos agriculteurs ont dû tirer profit d'une causerie où l'auteur a bien représenté les quatre facteurs à la base du succès dans l'exploitation rationnelle d'un troupeau.

Je demande ici, à M. l'Agronome régional du district de Montréal, de ne pas sortir de son caractère si calme d'habitude, si je pousse l'audace jusqu'à révéler l'existence d'un état de chose qu'il ne soupçonne peut-être pas, mais qui existe, bien quand même.

Que voulez-vous que j'y fasse? sinon essayer avec lui et comme tous nos techniciens le font, en le répétant aussi fréquemment que l'occasion nous en est fournie, de persuader nos bons ruraux, les plus instruits comme ceux qui usent encore des mêmes méthodes de leurs arrière-grands-pères, qu'en agriculture et en élevage, il y a encore beaucoup à apprendre.

Comme vous l'avez dit si bien, M. Charbonneau, lorsque vous n'avez fait qu'effleurer le chapitre du contrôle laitier, combien trop peu de nos cultivateurs qui gardent des vaches — quelquefois beaucoup de vaches — ne se soucient pas de connaître la valeur réelle des outils avec lesquels ils travaillent pour gagner leur pain quotidien.

Mais il y a que pour faire du contrôle laitier il faut forcer un peu du cerveau; peser le lait à chaque traite, enregistrer le rendement de chaque laitière, ce qui oblige à compter et à écrire. Il semble que ce soit là le grand obstacle à surmonter pour inviter le plus grand nombre à contrôler la production du troupeau laitier.

Oublie-t-on que le Gouvernement de Québec, disait le président de la Société des Agronomes, fait aujourd'hui une bonne partie de ce travail, avec lequel on hésite à se familiariser, par son système de contrôle laitier postal. Il y a suffisamment de cultivateurs qui profitent de ce système pour témoigner de son efficacité à présent. Que n'y recoure-t-on?

Pourtant rares sont ceux qui peuvent se vanter que leur vacherie les paie. Du moins ce n'est pas ce que nous entendons dire lorsqu'il nous arrive de jaser agriculture avec des gens du métier. Puis la vacherie, n'est-ce pas le département le plus important de la majorité des fermes de la province?

Si nous ne portons pas plus d'attention à ce département, qu'arrivera-t-il d'ici peu? Nous

(suite au bas de la troisième colonne)

Lettre aux cultivateurs

L'inoculation des légumineuses

par J. A. STE-MARIE régisseur station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

À l'ours des vingt dernières années d'expérimentation, on a établi d'une façon satisfaisante l'application des découvertes antérieures, sur le rôle que jouent les microbes dans le maintien de la fertilité du sol. Les plantes légumineuses telles que: trèfles, luzernes, fèves, vesces, pois et bien d'autres ont été l'objet principal de cette étude et on a réussi à démontrer ce que peut faire l'emploi des cultures de bactéries sur la semence. Les succès obtenus avec les nouvelles méthodes de préparation et de distribution de ces cultures de microbes font qu'elles sont devenues une aide reconnue à l'agriculture.

Pour encourager la pratique de l'inoculation, des légumineuses surtout, les fermes expérimentales distribuent gratuitement ces cultures. Ainsi en s'adressant au Bactériologiste du Dominion, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa, on vous expédiera sans délai ce dont vous avez exactement besoin pourvu que vous les informiez de l'espèce et de la quantité de semence que vous désirez inoculer. L'inoculation a ses limites et pour qu'on vous serve bien il faut nécessairement bien renseigner ces experts. En même temps qu'on vous expédiera ce matériel, on vous fera également suivre une note d'explication et de direction pour mieux comprendre le but et l'opération de l'inoculation.

Comme ces petits êtres ont la faculté de fournir, à leur propre façon, les aliments indispensables pour la plante en croissance et d'en laisser toujours une bonne réserve dans le sol par la suite sans vous imposer le moindre débours, il vaut sûrement la peine de tenter une petite expérience. L'emploi de ces bactéries accroîtra la fertilité de nos sols qui dans trop de cas fait défaut. Ce qui est également encourageant avec cette pratique, c'est qu'une fois qu'on a produit une récolte soit de luzerne ou d'une autre plante, le sol retient indéfiniment ce microbe bienfaiteur.

LES PAQUETS D'ABEILLES

Les débutants en apiculture peu habitués à la manipulation des abeilles obtiendront de bien meilleurs résultats en achetant une ou deux bonnes ruches d'abeilles qu'en faisant venir des paquets d'abeilles. Ces derniers qui sont de 2 et 3 lbs peuvent être employés pour renforcer les ruches affaiblies par la maladie ou le mauvais hivernage. Depuis deux ans, la Station Expérimentale de Ste-Anne poursuit des expériences avec ces deux genres de paquets et les résultats nous ont démontré que les paquets de 2 lbs ont donné d'aussi bons rendements que ceux de trois lbs et ils coûtent meilleur marché.

Les commandes doivent s'envoyer de bonne heure pour les recevoir dès les premiers jours de mai et il faut aller les chercher aussitôt qu'ils sont arrivés pour les installer le même jour, mais de préférence le soir.

Dès la réception des abeilles, enduisez la toile métallique de sirop de sucre clair et placez-les jusqu'au soir dans un endroit frais et ombragé. Au moment de l'introduction, chaque ruche devra contenir 5 rayons bâtis ou des feuilles entières de cire gaufrée. Enlevez le pot de nourrissage puis sortez la petite cage qui contient la reine; enlevez le couvercle du trou à sucre de cette cage et faites une petite ouverture à travers le sucre. Suspendez la cage de la reine entre les cadres de la ruche et faites tomber quelques abeilles du paquet en le secouant sur les cadres. Mettez ensuite le paquet renversé dans la ruche le long des cadres en posant une extrémité du paquet sur un bloc de bois d'un pouce environ pour que les abeilles puissent sortir. Fermez la ruche et réduisez l'entrée à un pouce. Le lendemain, ôtez la cage alors vide d'abeilles et remplissez la ruche avec des cadres après quoi il ne faudra pas déranger les abeilles durant une semaine.

Il faut se rappeler que les abeilles en paquet doivent être nourries surtout quand la ruche ne contient que des feuilles de cire gaufrée; nourrissez-les avec du sirop de sucre fait de 2 parties de sucre et 1 partie d'eau. Si vous avez des rayons de miel, vous pouvez en servir pour le nourrissage.

P.S.—Quiconque désire obtenir de plus amples renseignements, s'adresser au Régisseur, Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Vieux temps, vieilles choses

Quatrième concile provincial

Le quatrième Concile provincial, qui s'est ouvert le 7 du courant, s'est terminé jeudi dernier, le 15. Mgr Langevin a donné le sermon à la première session publique. Celui de la seconde a été prêché par Mgr Lafleche qui, après avoir fait un exposé des luttes, des terribles épreuves et des gloires de l'Eglise au temps présent, a montré que sa vie, dans tous les siècles, a été un tissu de combats et aussi de triomphe. A la troisième et dernière session publique, le sermon a été donné par Mgr Laroque. Il a pris pour sujet l'unité de l'Eglise, dont il a mis en relief les signes caractéristiques: une même foi, un même et seul chef, les mêmes sacrements; puis il a terminé par des réflexions pratiques recommandant par-dessus tout aux fidèles un attachement sans bornes au Chef de l'Eglise le centre de l'unité catholique.

A propos de la célébration de ce Concile, un journal protestant de Montréal, et des plus fanatiques, a eu l'imprudence de comparer la réunion de nos vénérables évêques aux infâmes conciliabules des fénies et de cette société secrète qui vient de se former chez nos voisins et qui est dite Ku-Klux-Klan. Un journal protestant de Québec, le "Mercury" s'est chargé de lui faire la leçon et le lui a faite en des termes qui devraient couvrir de honte certaines feuilles canadiennes-françaises, puisqu'elles aussi font le vil et sacrilège métier de bafouer et d'injurier nos prêtres et nos évêques. Il faut espérer que la leçon portera d'heureux fruits. Voici un extrait de l'article du "Mercury": "Il n'y a pas un peuple dans tout l'empire britannique, qui soit plus généreusement tolérant avec ceux qui diffèrent avec eux de croyance religieuse que les Canadiens-français. Qui donc ne connaît pas la loyauté distinguée que les membres de leur clergé ont pour la couronne britannique? Qui donc encore n'a point admiré et n'admire point tous les jours l'exquise courtoisie que les prêtres catholiques romains exercent envers les membres du clergé des autres dénominations religieuses?"

"On les a toujours vus user de la politique de la conciliation et faire preuve d'un grand respect pour les sentiments de la minorité protestante."

Le "Mercury" rappelle ensuite que le clergé canadien, dépouillé, lors de la conquête, d'une grande partie de ses biens au profit des protestants, n'a jamais cessé cependant de se montrer noblement et héroïquement fidèle et loyal envers l'Angleterre. Il termine en disant:

"Nous pouvons facilement nous délivrer d'un Ku-Klux-Klan ou d'un fénie, mais que Dieu protège la Puissance contre les publications licencieuses du "Witness", de Montréal.
 "Gazette des Campagnes", 20 mai 1868.

ne voudrions pas qu'on nous oblige de prophétiser.

Le contrôle de la production laitière s'impose si l'exploitation de la vacherie ne doit pas boucler par une perte annuelle qui va quelquefois jusqu'à annuler les gains réalisés dans d'autres sections de l'entreprise agricole.

Le contrôle laitier vous fera connaître la valeur de vos instruments de production, il vous amènera à faire une sélection plus rigoureuse de vos reproducteurs, probablement aussi à corriger un système d'alimentation ne répondant pas du tout au besoin du troupeau. Il vous fera également mieux aimer vos bons sujets et partant à porter une attention plus soignée à l'état de leur santé.

Tout cela, évidemment, suppose de l'attention, du jugement, le concours précieux de votre intelligence, l'abolition des méthodes trop routinières.

Mais craignons-nous tellement l'effort intellectuel au point de ne pas surveiller plus attentivement ce joint de l'exploitation par où s'écoulent les profits de l'industrie laitière, et par où se perdent les gains résultant de durs travaux manuels?
 F. F.

HIER E

Si nous jetons un coup d'oeil sur le développement de notre pays, nous voyons que, depuis quelques décennies, l'évolution très rapide vers l'avenir, il y a à peine cinquante ans, les problèmes entomologiques absorbaient que le temps. Plus tard, en 1914, on trouva que les entomologistes avaient besoin dans neuf laboratoires, après, c'est-à-dire en 1924, permanents et temporaires leurs activités dans vingt-cinq laboratoires distribués à travers le Canada. Aujourd'hui, le nombre est encore plus élevé. Les entomologistes du département font s'ajouter ceux des départements de la faune. Des travaux de recherche sont poursuivis continuellement, on travaille à la rééducation des cultivateurs, de l'apiculture, que des plus récentes découvertes.

C'est donc à ces travaux que nous devons ce que nous savons de nos connaissances actuelles et les mœurs des nombreux maux qui ravagent les cultures. Leur somme aussi redonne à nos préparations insecticides, nous sur les marchés, nous avons des appareils qui permettent un travail rapide, efficace et sûr.

Vous m'objecterez peut-être que nous ne pouvons à peine deux ou trois n'avons pratiquement pas de méthodes modernes et les cultures peuvent être moins ravagées, sont présentement. C'est tout à fait exact. Cependant, regardons autour de nous, nous voyons que les conditions dans bien des domaines sont devenues de plus en plus mauvaises.

Voici quelques exemples de transport se sont perdus, échangés des produits de la culture, malheureusement, on a certaines "bibites" in-

On parle souvent de la culture; les cultivateurs, les cultivateurs, les fois surpris et étonnés, l'avageur inconnu sur le terrain, être complètement déconcerté, conclut trop vite.

Il y a plusieurs insectes qui causent de graves dommages dans la Province, des ravages énormes. Récoltes abandonnées, certaines insectes, faute d'aliments à leur tour. On finit par perdre même de ces fléaux favorisés de nouveaux cultivateurs, apparaissent. Ce ne sont pas les nouveaux. D'autres fois, on voit des dommages causés par des insectes, s'étend à d'autres terribles, veut pas encore dire, affaire à un insecte nouveau.

Les bruches illustrent les rapports plus haut. En conversant avec un cultivateur de la région de l'Assomption, on apprend que quarante ou cinquante bruches du pois a ruiné une culture de pois. Cette dernière culture, point de presque disparue, affamées ont fait de mauvais.

D'autre part, les régisseurs des haricots (fèves) se plaignent d'une infestation intensive, comme dans la région de Huntingdon et de New Richmond. La cause de temps à autre, la bruche est alors considérée comme un ennemi des cultivateurs dont les cultures sont ravagées. Dans les comtés environnants, est encore peu ou pas connue.

Sans être à l'état d'ennemi, n'en est pas moins sans autre présentation et mœurs: La bruche est

HIER ET AUJOURD'HUI DANS LE DOMAINE DE L'ENTOMOLOGIE

Par GEORGES GAUTHIER, M. Sc., assistant-entomologiste.

Si nous jetons un coup d'œil sur le développement de l'entomologie dans notre pays, nous constatons que, depuis quelques décades, il y a eu évolution très rapide vers le progrès. En effet, il y a à peine cinquante ans, les problèmes entomologiques au Canada absorbaient que le temps d'un homme. Plus tard, en 1914, on trouve une vingtaine d'entomologistes se partageant la besogne dans neuf laboratoires. Dix ans après, c'est-à-dire en 1924, 119 employés permanents et temporaires exercent leurs activités dans vingt-six laboratoires distribués à travers tout le pays. Aujourd'hui, le nombre des spécialistes est encore plus élevé. Aux entomologistes du département fédéral viennent s'ajouter ceux des départements provinciaux. Des travaux de recherches se poursuivent continuellement et en même temps, on travaille à la réalisation, chez les cultivateurs, de l'application pratique des plus récentes découvertes.

C'est donc à ces travaux de recherches que nous devons ce que nous avons de connaissances aujourd'hui sur la vie et les mœurs des nombreux petits animaux qui ravagent les cultures. Nous leur sommes aussi redevables des excellentes préparations insecticides que nous pouvons sur les marchés et des précieux appareils qui permettent l'exécution d'un travail rapide, efficace et économique.

Vous m'objecterez peut-être qu'il y a à peine deux ou trois décades, nous n'avions pratiquement rien de ces équipements modernes et les cultures étaient peut-être moins ravagées qu'elles ne le sont présentement. Cela est probablement très exact. Cependant, si nous regardons autour de nous, nous remarquons que les conditions ont changé dans bien des domaines.

Voici quelques exemples: les moyens de transport se sont perfectionnés, on a échangé des produits de pays à pays et, malheureusement, on a aussi échangé certaines "bibites" indésirables. En

effet, sur les 75 espèces d'insectes les plus nuisibles que nous avons en Amérique, 37 espèces nous sont venues des pays étrangers. Nous pouvons nommer la pyrale du maïs, d'importation assez récente et qui cause des dégâts considérables à chaque année. Mentionnons aussi le puceron vert et le puceron rose du pommier, la pyrale et la teigne du chou; la bruche des pois et des haricots, la spongieuse, etc., etc. A ce compte, le nombre des espèces d'insectes les plus nuisibles a donc doublé.

D'autres conditions très importantes favorisant le développement des insectes sont venues s'ajouter au premier exemple, je veux parler des systèmes de culture. N'est-ce pas que l'on cherche aujourd'hui à se spécialiser dans une culture qui promet de bons résultats. Ainsi, on se spécialise, et avec raison, dans la culture fruitière là où le sol, la température, le climat et les marchés offrent les plus grandes chances de succès. On fait la même chose en horticulture, en culture maraîchère, on se spécialise dans les cultures là où les terrains et les marchés conviennent bien. Il en est ainsi pour les autres cultures.

Ces conditions de cultures intensives fournissent malheureusement aux insectes un milieu excessivement favorable à leur développement. En plus, il est reconnu, que des insectes inoffensifs à certaines plantes peuvent devenir préjudiciables aux mêmes plantes, principalement si elles sont cultivées d'une manière intensive.

Nous avons un exemple classique dans le cas de la bête-à-patates, qui, autrefois, se nourrissait de feuilles de morelle (*Solanum rostratum*), et qui se régale maintenant du tendre feuillage des pommes de terre.

A tout événement, les insectes sont à craindre à cause de leur grand nombre,

de la rapidité avec laquelle ils se multiplient, la facilité qu'ils ont de s'adapter à se nourrir de telle ou telle autre plante, leur grande habileté de se mouvoir et le danger qu'on les transporte d'un pays à un autre.

On est naturellement porté à se demander si les dépenses encourues chaque année pour le contrôle des insectes sont justifiées. La réponse est vite trouvée si nous savons que les insectes causent pour \$120,000,000.00 de dégâts chaque année. En plus, dans le domaine forestier, on a évalué que la pyrale de l'épinette a détruit 150,000,000 de cordes de bois dans Québec. D'après les calculs, cette quantité de bois manufacturé en papier aurait valu \$7,000,000,000.00.

D'après ces quelques chiffres, il n'est donc pas nécessaire de faire un syllogisme pour tirer la conclusion que les insectes sont tout à fait préjudiciables à nos cultures et à nos forêts.

Si nous envisageons strictement la situation du cultivateur, aussi bien que celle du maraîcher, du pomiculteur et de l'horticulteur, nous nous rendons parfaitement compte que le succès de ces différentes exploitations ne dépend pas uniquement de l'emploi de bonnes semences, de la bonne préparation du sol, de l'élevage d'animaux enregistrés et de l'emploi raisonné des fertilisants. Sans doute, ces précautions aideront à obtenir de forts rendements, mais de quelle qualité seront les produits si on ne fait rien pour les protéger contre les attaques des insectes et les autres dégâts causés par les maladies.

Il semble donc bien évident que la protection des cultures est devenue un facteur essentiel de succès dans la grande majorité des exploitations agricoles. Si le gouvernement fédéral a adopté des lois, s'il a fait des règlements exigeant la classification des produits de la ferme, cela est dû en bonne partie aux domma-

ges causés par les insectes et à la présence des maladies sur les récoltes.

Ces lois sont excellentes puisqu'elles rendent justice aux consommateurs aussi bien qu'aux producteurs. En effet, à cause de ces règlements, le consommateur peut se procurer sur les marchés des produits de la qualité qu'il désire. Par ailleurs, le producteur en classant ses produits est pratiquement assuré de pouvoir les vendre au prix que le marché offre aux marchandises classifiées.

Ces lois atteindront peut-être un autre but très important, celui d'obliger indirectement les producteurs un peu négligents à donner plus d'attention et plus de protection à leurs cultures. C'est alors que ces derniers réaliseront qu'il y a profit dans leur exploitation, non pas en obtenant uniquement de hauts rendements, mais aussi en obtenant la qualité qui leur sera assurée par la protection exercée contre les ravages des insectes et des maladies.

Pour jeter un peu de lumière sur ces quelques données, analysons brièvement les conditions de quelques-unes de nos cultures.

Nous récoltons annuellement 13 à 14 millions de minots de pommes de terre sur une superficie de 130,000 à 140,000 acres. La valeur de cette récolte peut varier de 10 à 15 millions, selon le prix des marchés. Malheureusement, il est reconnu que la présence de la "bête à patates" chez nous, en plus de nous valoir l'embargo sur ce produit dans les pays d'Europe, diminue les rendements de 8% à 12%. A ce compte, si la valeur totale de la récolte est de 10 millions de dollars, ce seul insecte nous cause donc une perte annuelle d'un million. Si on ajoute à cela les dégâts causés par les autres insectes et les maladies, il n'est pas exagéré d'évaluer à 20% les pertes totales. Ce qui fait pour la seule culture

(Suite à la page 187)

LA BRUCHE

On parle souvent d'insectes nouveaux; les cultivateurs sont maintes fois surpris en présence d'un ravageur inconnu sur leur ferme. Sans être complètement dans l'erreur, on conclut trop vite.

Il y a plusieurs insectes qui, anciennement, causaient de grands dommages dans la Province, des régions entières furent ravagées. Résultat: On dut abandonner certaines cultures. Les insectes, faute d'aliments, disparurent à leur tour. On finit par oublier l'existence même de ces fléaux. Aujourd'hui, favorisés de nouveau, les ravageurs réapparaissent. Ce ne sont pas des insectes nouveaux. D'autres fois, des insectes font des dommages dans quelques comtés seulement. Puis, soudain, ces dommages se multiplient, l'infection s'étend à d'autres territoires. Ça ne veut pas encore dire que nous avons affaire à un insecte nouveau.

Les bruches illustrent les deux exemples rapportés plus haut.

En conversant avec les "vieux" de la région de l'Assomption, on apprend que quarante ou cinquante ans passés la bruche du pois a ruiné la culture du pois. Cette dernière culture a diminué au point de presque disparaître; les bruches affamées ont fait de même.

D'autre part, les régions où la culture des haricots (fèves) se fait d'une manière intensive, comme dans les comtés de Huntingdon et de Nicolet, la bruche cause de temps à autre des dommages. La bruche est alors connue des producteurs dont les cultures sont ravagées. Dans les comtés environnants, l'insecte est encore peu ou pas connu.

Sans être à l'état épidémique, le mal n'en est pas moins sérieux. Et voici, sans autre présentation, la bruche: Vie et mœurs: La bruche est un petit insecte

d'un huitième de pouce de longueur, de couleur grisâtre ou brunâtre. L'adulte hiverne dans les grains. Vers la fin de mai, ou au début de juin, l'insecte prend son vol, fréquente les fleurs où se fait l'accouplement, puis la femelle commence à pondre.

Les œufs sont déposés sur les gousses et éclosent quelques jours plus tard. Aussitôt sortie de l'œuf, la larve (ver) pénètre dans les grains très tendres à cette époque. Elle se nourrit de la partie farineuse et se creuse, tout en man-

geant, un gîte qui s'élargit à mesure qu'elle grossit.

Les graines de pois ou de haricots mûrissent, mais le ver demeure dans sa cachette où il hiverne, attendant le retour du printemps pour en sortir. Si les graines sont conservées à la chaleur, les bruches en sortent au cours de l'hiver. Dans les graines, conservées au froid, les bruches restent immobiles; si on sème des graines véreuses, les bruches ne périssent pas, mais sortent de terre quelques jours plus tard, prennent

leur vol et vont infester les jeunes plants

MOYENS DE CONTRÔLE:

1) Avant tout, on doit éviter de semer les graines véreuses, reconnaissables aux petites taches rondes et sombres qu'elles portent à la surface. Examiner les graines attentivement avant de semer et éliminer tout ce qui n'est pas parfaitement sain.

2) Utiliser avant avril toute récolte affectée par la bruche.

3) On peut détruire les bruches de deux façons: chaleur et fumigation.

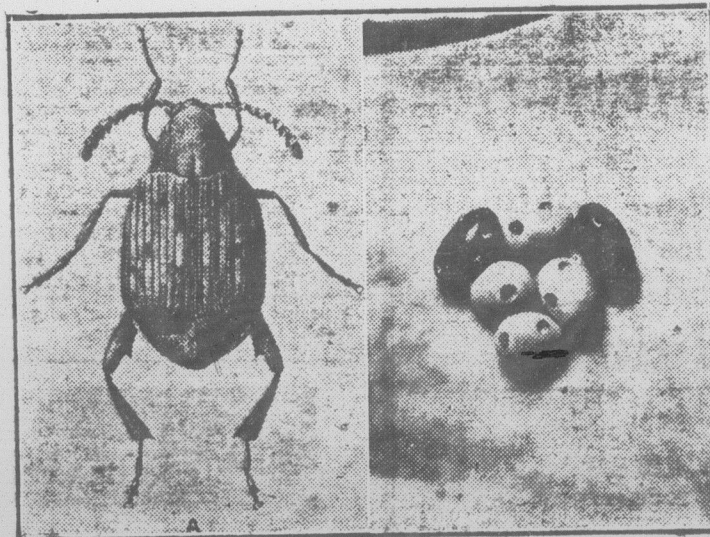
Traitement par la chaleur.—Au cours de l'hiver, mettre les graines dans des sacs de papier bien fermés et les soumettre, pendant quatre à six jours, à une température de 125 degrés Fahrenheit. Maintenir une température constante. Les bruches sortiront des graines, mais resteront emprisonnées dans le sac. Le traitement terminé, on pourra utiliser les fèves ou les pois et brûler les insectes.

Traitement au bisulfure de carbone.—Le bisulfure de carbone est un liquide incolore, qui, exposé à l'air, dégage un gaz toxique pour les animaux et les humains. Il est, en outre, inflammable et on doit en éloigner le feu sous toutes ses formes pour éviter les explosions.

Dose: Une livre pour 50 pds. cubes.

Mode d'emploi: Mettre les graines dans une caisse fermant hermétiquement. Mettre le bisulfure dans une assiette que l'on place sur les graines. Fermer et laisser la vingt-quatre heures. Éviter de respirer le gaz.

PELLERIN LAGLOIRE,
Assistant entomologiste.



A—La bruche. On voit ici l'insecte adulte.

B—Haricots infestés par les bruches

Pour un Canada plus beau

Le Canada présente des sites d'une grande beauté, qui se déroulent en succession continue d'un bout à l'autre du pays, sauf peut-être près des villes et des villages où le paysage est souvent gâté par des amoncellements de déchets ou d'ordures. Un groupement est jugé par ses abords, de même qu'un homme est jugé par ses vêtements, et l'état de ces abords est la responsabilité de tous les membres du groupement, individuellement ou collectivement. Dans tout plan pourvoyant à la reconstitution des endroits qui ont été dépouillés de leur charme naturel, c'est par la maison que l'on doit commencer; lorsqu'on s'attache tout d'abord à orner les abords de la maison on facilite beaucoup l'accomplissement d'un système d'embellissement général pour tout le groupement.

Le succès de la campagne d'embellissement entreprise il y a quelques années par le Conseil canadien de l'horticulture a fourni une démonstration éclatante de ces faits. Il a suffi dans bien des cas de suggérer l'idée d'orner les abords de la maison pour que ces recommandations soient suivies; et le Canada possède aujourd'hui un nombre beaucoup plus grand qu'autrefois, de beaux villages et de belles maisons, souvent modestes, mais qui n'en sont que plus charmants dans leur modestie. Ce n'est pas pour faire parade que l'on met des fleurs et des plantes devant le porche et les murs, dans les jardins et les espaces adjacents. La question est beaucoup plus importante que cela. En réalité, elle touche aux racines mêmes de la civilisation. La beauté représente la suprématie de la forme sur la matière. Cela est même si vrai que si le monde entier était un beau jardin et si tous les habitants s'intéressaient à son entretien, il n'y aurait plus de guerre. Tous les êtres humains sont influencés par les conditions qui les environnent, plus que l'on ne se l'imagine généralement. Partout où il y a de l'harmonie, et l'harmonie des fleurs signifie l'accord des impulsions plus hautes—il ne peut y avoir de discorde.

Ces faits reposent sur la plus ancienne des histoires. Adam fut désigné pour prendre soin du Paradis terrestre (Gen. ii 15). Comme il ne le faisait pas, il en fut chassé et mis à la culture du sol (Gen. iii 23). Les enfants élevés dans l'amour des fleurs ont leur cœur rempli d'amour pour la beauté et il y a moins de place dans leur cœur et dans leur esprit pour les choses qui blessent et qui détruisent.

Il y a encore un autre point de vue. Le progrès et la prospérité d'un groupement ou d'une municipalité sont souvent indiqués par son apparence, et aujourd'hui que le Canada attache tant d'importance au tourisme, la meilleure réclame qu'un village puisse faire est de présenter une apparence agréable. Si vous voulez avoir des renseignements sur les fleurs et les plantes qui conviennent le mieux pour votre district, adressez-vous au collège d'agriculture le plus proche, ou à la Ferme expérimentale du Ministère fédéral ou provincial de l'Agriculture, qui se feront un plaisir de vous les donner.

Les éleveurs de Bovins Holstein à l'Hôtel Queens

M. J.-A. McKenzie, élu président de la Section de Québec

Les directeurs de l'Association Holstein-Friesian du Canada, section de la province de Québec, ont tenu une intéressante assemblée à Montréal, mardi, 30 avril, sous la présidence de M. Ed. Houle, de Nicolet.

Cette réunion annuelle convoquée pour prendre connaissance des rapports des officiers, activités des clubs et finances, a fourni l'occasion également de tracer un travail de propagande qui s'étendra à tous les districts provinciaux et auquel ont adhéré tous les directeurs qui ne sont autres que les présidents et secrétaires des clubs locaux que compte l'Association.

Ce travail de propagande, dont les officiers de clubs veulent prendre l'initiative dans le but d'améliorer davantage et le plus efficacement possible les troupeaux laitiers de race Holstein, comprend surtout une enquête devant porter sur tous les troupeaux. Les présidents de clubs auront ainsi l'avantage de mieux connaître leurs membres en prenant un contact aussi intime avec chacun d'eux. L'Association Holstein-Friesian, section québécoise, veut bien octroyer aux clubs les fonds nécessaires pour parfaire ce travail de propagande active et pratique. Il convient de signaler que le programme de propagande pourront concevoir les clubs devront être approuvés par l'exécutif de la section provinciale.

Nous tenons à signaler au lecteur qui la section québécoise des éleveurs ne doit pas être considérée comme une association en marge de l'Association canadienne. Au contraire, elle a pour but ultime d'assurer aux éleveurs de bétail Noir et Blanc de chez-nous, l'organisme tout désigné pour conduire efficacement un travail de propagande qui soit bien adapté aux conditions particulières auxquelles sont soumis les cultivateurs du Québec.

La section a élu ses directeurs comme suit: James-A. McKenzie, Lachute, qui fut plus tard élu président en remplacement de M. Ed. Houle, sortant de charge; Raoul Deragon, Waterloo, directeur et élu vice-président, Rod-S. Godin, Ste-Thérèse, directeur de la ferme du Séminaire; C. Goodhue, Vaudreuil, W.-L. Carr, Huntingdon et Ed. Houle, Nicolet.

M. Roger Charbonneau, agronome régional, reste secrétaire-trésorier de la section de Québec.

Au souper, présidé par M. Ed. Houle, M. Adrien Morin, représentant le ministère, a adressé la parole.

Après avoir félicité les éleveurs des travaux du congrès, il a invité la section provinciale de l'Ass. Holstein du Canada, à s'affilier à la Société Générale des Éleveurs. Il y a longtemps que les directeurs de ce groupement désirent voir tous les éleveurs se joindre à eux. "Puisque les éleveurs de bovins Ayrshire

ont décidé de s'affilier au cours de cette année, ne pourrait-il pas en être ainsi de votre importante section?"

Plusieurs questions portées à l'attention de la S. G. des E. de Québec sont d'intérêt général pour tous les cultivateurs quelque race d'animaux qu'ils élèvent, de sorte que votre affiliation à la fédération des sociétés d'élevage rendrait cet organisme vraiment représentatif et augmenterait substantiellement son influence, à l'avantage de vos meilleurs intérêts.

"Le meilleur propagandiste en faveur d'une race de bétail, si vous voulez bien en croire le témoignage de quelqu'un qui a acquis beaucoup d'expérience à la tâche, c'est le bon éleveur; tandis que le mauvais éleveur détruira en très peu de temps tous les résultats d'efforts de plusieurs années, continue M. Morin, le cultivateur qui réussit sert de point de mire à tous ses co-paroissiens."

Et le chef du Service de l'Industrie animale affirme qu'avec un bon troupeau de vaches, race Holstein, le cultivateur est en bonne compagnie. Il y a place pour la race bovine Holstein dans toute la province et surtout dans les régions où les cultivateurs peuvent vendre le lait en nature.

"Le travail que nous entendons poursuivre, avec toute l'énergie possible, c'est de surveiller la santé des troupeaux. Nous comptons présentement 35% des troupeaux ayant subi l'épreuve à la tuberculine."

Pour ce qui est de l'avortement contagieux, le problème est sérieusement considéré et déjà l'hon. M. Godbout a présenté un bill à la Législature pour que son département soit investi des pouvoirs voulus pour exercer un contrôle des troupeaux plus effectif.

M. Wm. Carr fut prié de présenter le conférencier d'honneur, M. W.-H. Brittain, principal du collège Macdonald.

Le savant professeur et technicien agricole voit dans un enseignement agricole bien adapté aux besoins de l'heure, une coopération très étroite de tous les producteurs de denrées agricoles, les moyens les plus efficaces et se recommandant en premier lieu, à quelque point de vue que l'on se place, pour triompher des difficultés que nous devons surmonter.

Le nouveau président M. J.-A. McKenzie, cultivateur à Lachute, a ajouté quelques mots, ainsi que MM. Frs. Fleury, du "Bulletin de la Ferme" et H. Evans, représentant le Family Herald & Weekly Star.

M. R. Charbonneau, secrétaire de la section québécoise de l'Ass. Holstein-Friesian a remercié les personnes qui adressèrent la parole.

Répondant à l'invitation de M. Adrien Morin, le secrétaire a déclaré qu'il entrerait dans les projets de l'exécutif de la section de Québec, de considérer l'affiliation à la Société Générale des Éleveurs de la province de Québec.

Nous entretenons l'espoir qu'on en viendra à une décision favorable d'ici peu.

Les clubs de districts étaient représentés par les directeurs suivants: Ed. Houle, Nicolet, Rod. S. Godin, Ste-Thérèse, R. Deragon, Waterloo, Wm. Carr, Huntingdon, J.-A. McKenzie, Lachute, C. Goodhue, Vaudreuil, David Roy, Ladurantaye, D. Giard, Ste-Rosalie, P. Bonin, Joliette, Fred-B. Hampton, St-Henri de Mascouche, D. Croteau, Arthabaska, Domina Potvin, agronome, Victoriaville, H. Lajoie, instructeur en Industrie animale et quelques autres techniciens agricoles. F. F.



D'après le recensement des animaux de ferme qui a été fait le 1er décembre 1934, le nombre de poules et de poulets sur les fermes au Canada était de 46,487,230.

Exportation des bovins laitiers

A l'avenir tous les bovins laitiers exportés du Canada sur la Grande-Bretagne doivent être couverts par une licence spéciale délivrée par la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture. Seuls les exportateurs et les agents exportateurs qui expédient ces animaux et qui ont une licence spéciale, délivrée par le Ministère, recevront un permis d'exportation, sous réserve des conditions que voici:

Pour que les bestiaux puissent être exportés, il faut que leur type et leur état de santé soient approuvés au port d'embarquement par un représentant autorisé de la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture. Les bestiaux ne peuvent être exportés que s'ils remplissent toutes les exigences de la Loi des Epizooties et des Règlements établis sous son empire; outre le certificat d'épreuve à la tuberculine qui est exigé depuis 1933, il faut également un certificat d'épreuve du sang pour l'avortement infectieux (maladie de Bang).

Pour obtenir un certificat de tuberculisation, il faut s'adresser à l'inspecteur vétérinaire de district du Ministère de l'Agriculture, dans la province d'où l'expédition est faite. Si les bovins à expédier ne proviennent pas d'un troupeau qui est déjà sous surveillance, une épreuve à la tuberculine sera faite par l'Inspecteur Vétérinaire du Gouvernement Fédéral.

C'est aussi à l'Inspecteur Vétérinaire du district que les demandes d'épreuve du sang des bovins doivent être présentées. En faisant ces demandes il faut donner le nom du vétérinaire qui l'emploie pour prendre les spécimens de sang. Les spécimens de sang doivent être envoyés à l'Institut de Recherches sur les Maladies des Animaux du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Hull, P. Q., pour l'essai et doivent être marqués "Pour exportation sur la Grande-Bretagne". Il n'y a pas de droit à payer, pas plus pour l'épreuve à la tuberculine que pour l'épreuve du sang.

Tous les bovins laitiers destinés à l'exportation sont sujets à l'inspection par un agent du Service Sanitaire des Animaux du Ministère fédéral de l'Agriculture. Cette inspection porte sur certains points comme l'aptitude des animaux à faire le voyage, l'état de gestation et la santé générale. Dans les cas où la gestation est si avancée qu'il est probable que la bête vèlera sur un navire, cette bête ne peut être admise dans l'expédition. Les bestiaux ne peuvent être exportés que lorsqu'ils ont été approuvés au port d'embarquement au point de vue du type et de l'état de santé par un représentant autorisé de la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Pour être reçus à cette inspection les animaux destinés à l'exportation doivent présenter des caractères de race distincts, une taille proportionnelle à l'âge, un pis sain et bien conformé, une production de lait supérieure à la moyenne et être en bon état de santé.

Le Ministère met spécialement en garde les expéditeurs contre l'inclusion des vaches trop petites, maigres, minces, et qui, par leurs marques de couleur, montrent qu'elles proviennent d'un mélange de races.

RACE JERSEY

Madely's Trilby, vache Jersey élevée par M. C.-L. Young, de Clarenceville, P. Q., devenue la propriété de Jersey Health Farms, Ils Bizard, P. Q., vient de terminer une période de lactation avec production officielle de 7,651 lbs de lait ou 419 lbs de gras, ce qui représente un titrage moyen de 5.47% de matière grasse, dans la classe de 305 jours. Cette vache est âgée de 7 ans.

Dorila, vache Jersey élevée par M. Arthur Lacigne de St-Simon de Bagot, vient de terminer une période de lactation sous contrôle pour le Livre d'Or avec production de 9,998 lbs de lait à 4.94% ou 494 lbs de gras, dans la division de 365 jours. Cette vache est âgée de 6 ans.

Encouragez nos annonceurs

Le 15 juin, deux ecclésiastiques seront ordonnés en la basilique de la nouvelle mentionne que premiers ecclésiastiques d' recevoir les ordres à M.

Le Saint Siège proteste contre le traitement infligé aux catholiques allemands reçus dernièrement par certains rapports, à leur retour ces jeunes gens auraient par des policiers nazis à le territoire allemand, déposé uniforme et de tous leurs Ville Eternelle.

M. l'abbé Alexandre de l'Université Laval, M. Maheux, enton vinctial, se sont rendus à d'histoire naturelle tenue la nière à l'Ecole d'Agriculture de la Pocatière.

M. Maheux a donné un lors de l'ouverture de l'Ex mai au soir; tandis que M. chon était le conférencier l soirée de clôture le 5 cour chon a entretenu son "l'Océanographie".

DES milliers de médailles du Roi ont été décernées aux Canadiens, dont le a choisi les noms. Les décorations de l'ordre suivant:

La base adoptée par Sa la dépêche, est la suivante: Les archevêques et évêques anglicane et catholique Le modérateur de l'épiterienne du Canada, le ch Unie et de l'église baptiste officiers ecclésiastiques q dénominations, exercent tion équivalente à celle

Le légat du Pape au Ca Certains vétérans de la Certaines personnes qui Les maires de toutes les de plus de 5,000 âmes.

Les chefs de police d villes de plus de 5,000 âme La matrone et les suri tous les hôpitaux.

Certaines personnes act sociétés philanthropiques ques.

Les membres du service ayant trente ans ou plus leur crédit.

Certains membres des f et militaires canadiens.

Les membres survivan privé de Sa Majesté pou Les membres du sénat et l

Les membres des législa ciales.

Les membres de la Cham nes et leurs épouses.

Les membres de la ma une base qui n'est pas minée.

Le président de la Presse

Le dernier bilan du C national du Canada 422 de revenus nets de mars et une amélioration pour les revenus nets des mois de l'année. Le mois venus bruts d'exploitation à \$13,842,281 et les frais d' \$12,745,859, ce qui faisa net de \$1,096,242.

Les revenus bruts des mois de l'année se sont 376,400 contre \$37,366,4 période de 1934 corresp amélioration de \$1,009,9 d'exploitation se sont é 889,037 contre \$37,301, augmentation de \$5 nus nets, durant cet 3 mois se sont élevés à \$48 que l'on compare à \$65, période de 1934 corresp augmentation de \$422,36 Voici les bilans résumés

Revenus d'exploitation.....	
Frais d'exploitation.....	
Revenus nets.....	
Revenus d'exploitation.....	
Frais d'exploitation.....	
Revenus nets.....	

Exposition d'Ormstown

La plus grande et la meilleure exposition d'animaux, dans la province de Québec

4-5-6-7 Juin

Course de chevaux, les 5-6-7 juin

Aucune entrée reçue après le 28 mai

Liste de prix maintenant prête

R. R. NESS, Howick, P. Q., président

W. G. McGERRIGLE, Ormstown, P. Q., secrétaire-trésorier

LA SEMAINE

LE 15 juin, deux ecclésiastiques japonais seront ordonnés prêtres en la basilique de Montréal. La nouvelle mentionne que ce sont les premiers ecclésiastiques de leur race à recevoir les ordres à Montréal.

LE Saint Siège protesterait contre le traitement infligé à 2,000 jeunes catholiques allemands qui furent reçus dernièrement par le Pape. Selon certains rapports, à leur retour de Rome, ces jeunes gens auraient été abordés par des policiers nazis à leur entrée en territoire allemand, dépouillés de leur uniforme et de tous leurs souvenirs de Ville Eternelle.

M l'abbé Alexandre Vachon de l'Université Laval et M. Georges Maheux, entomologiste provincial, se sont rendus à l'exposition d'histoire naturelle tenue la semaine dernière à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

M. Maheux a donné une conférence lors de l'ouverture de l'Exposition, le 2 mai au soir, tandis que M. l'abbé Vachon était le conférencier invité pour la soirée de clôture le 5 courant. M. Vachon a entretenu son auditoire de "l'Océanographie".

DES milliers de médailles du Jubilé du Roi ont été décernées à des Canadiens, dont le Roi lui-même a choisi les noms. Les décorés sont dans l'ordre suivant:

La base adoptée par Sa Majesté, dit la dépêche, est la suivante:

Les archevêques et évêques des églises anglicane et catholique au Canada. Le modérateur de l'église presbytérienne du Canada, le chef de l'Eglise Unie et de l'église baptiste et tous les officiers ecclésiastiques qui, dans ces dénominations, exercent une juridiction équivalente à celle d'un évêque. Le légat du Pape au Canada.

Certains vétérans de la guerre. Certaines personnes qui les ont aidés. Les maires de toutes les villes et cités de plus de 5,000 âmes.

Les chefs de police de toutes les villes de plus de 5,000 âmes. La matrone et les surintendants de tous les hôpitaux.

Certaines personnes actives dans les sociétés philanthropiques et patriotiques.

Les membres du service civil fédéral ayant trente ans ou plus de service à leur crédit.

Certains membres des forces navales et militaires canadiennes.

Les membres survivants du conseil privé de Sa Majesté pour le Canada.

Les membres du sénat et leurs épouses. Les membres des législatures provinciales.

Les membres de la Chambre des Communes et leurs épouses.

Les membres de la magistrature sur une base qui n'est pas encore déterminée.

Le président de la Presse Canadienne.

LE dernier bilan du Chemin de fer national du Canada accuse \$1,096,422 de revenus nets pour le mois de mars et une amélioration de \$422,361 pour les revenus nets des premiers trois mois de l'année. Le mois dernier les revenus bruts d'exploitation se sont élevés à \$13,842,281 et les frais d'exploitation à \$12,745,859, ce qui laisse un revenu net de \$1,096,422.

Les revenus bruts des trois premiers mois de l'année se sont élevés à \$38,376,400 contre \$37,366,442 durant la période de 1934 correspondante, une amélioration de \$1,009,958. Les frais d'exploitation se sont élevés à \$37,889,037 contre \$37,301,439 en 1934, une augmentation de \$587,597. Les revenus nets, durant cette période de 3 mois se sont élevés à \$487,363, comme que l'on compare à \$65,003 durant la période de 1934 correspondante, une augmentation de \$422,361.

Voici les bilans résumés:

	Mars		
	1935	1934	Aug. ou Dim.
Revenus d'exploitation.....	13,842,281.00	14,278,648.00	436,367.00
Frais d'exploitation.....	12,745,859.00	12,679,689.00	66,170.00
Revenus nets.....	1,096,422.00	1,598,959.00	502,537.00
Période de trois mois.			
Revenus d'exploitation.....	38,376,400.00	37,366,442.00	1,009,958.00
Frais d'exploitation.....	37,889,037.00	37,301,439.00	587,597.00
Revenus nets.....	487,363.00	65,003.00	422,361.00

LE Gouvernement canadien vient de prolonger d'un mois le paiement aux provinces des octrois pour fins de secours aux chômeurs.

LES HH. MM. Nicol et Stockwell respectivement leader du Conseil législatif et trésorier provincial ont tous deux été nommés bâtonniers des districts judiciaires de Sherbrooke et de Bedford.

ONTARIO et Québec s'entendent pour pratiquer une coupe de 20 à 35% dans le coût des liqueurs spiritueuses. La diminution est proportionnelle à celle de la réduction de la taxe d'accise, nous assure-t-on.

M Hepburn vient de nommer un comité qui sera chargé d'étudier tout le système éducatif de l'Ontario en dessous de l'enseignement universitaire. M. E. C. Desormeaux, secrétaire de la Commission des écoles séparées d'Ottawa, fait partie de ce comité.

LE Fonds du cancer organisé à l'occasion du jubilé du roi atteint actuellement la somme de \$300,000. On est anxieux chez les promoteurs de cette souscription du public canadien de voir le chiffre s'élever encore davantage.

M MacDonald, premier ministre d'Angleterre, a donné un thé en l'honneur des premiers ministres des divers dominions de l'Empire actuellement à Londres pour assister aux grandes cérémonies du 6 mai qui marqueront les fêtes du jubilé de Georges V et de la reine Marie. On a profité de la circonstance pour discuter officiellement la situation internationale.

UN groupe de trente colons, hommes et jeunes gens, partira de Québec le 15 mai pour se diriger à N.-D. de Roquemare et à Clerici en Abitibi. C'est le premier départ de colons qui s'effectue ce printemps, selon le plan de colonisation Vautrin.

En ce moment les aspirants colons de la ville de Québec sont au nombre de 218, a déclaré M. l'abbé Alphonse Morel, représentant à Québec de la Société Diocésaine de Colonisation.

L'ALLEMAGNE a maintenant une armée de guerre aérienne tellement puissante, dit le ministre de l'Aviation, que quiconque nous attaquera passera un mauvais quart d'heure. Attendra-t-elle d'être attaquée cette pacifique Allemagne?

DE son côté Sir A. Chamberlain, en Angleterre rétorque: "Si l'Allemagne cherche à imposer ses volontés, elle trouvera la Grande-Bretagne sur son chemin. Et la France, et l'Italie tiennent à peu près le même langage. C'est donc à dire qu'il faut se préparer à la guerre pour avoir la paix. Mais quand on y pense sérieusement, pour faire la guerre il faut avoir de l'argent, c'est un peu comme les élections cela ne se fait pas avec des pierres ni des prières. Et qui serait prêt à avancer des fonds en ce moment?"

ENVIRO 2,000 débardeurs de Montréal ont déclaré la grève et refusent de retourner au travail. La navigation se trouve, de ce fait, paralysée et cela cause de lourdes pertes aux compagnies maritimes juste au début de la saison.

LE Dr. Crawford coroner en chef de la ville de Toronto rappelle aux automobilistes imprudents un proverbe nouveau: "Un pied sur le frein vaut mieux que deux pieds dans la tombe."

LES producteurs de blé garderaient leur froment en silo à moins qu'il leur soit payé \$1.00 le boisseau, délivré à Fort William. Cette décision a été prise à une assemblée des Fermiers-Unis du Canada, section de la Saskatchewan.

LE Canada figure cette année au nombre des trente pays qui ont contribué plus que les années précédentes à l'œuvre universelle de la propagation de la Foi. C'est ce qu'indique le rapport dont a pris connaissance le Conseil supérieur de l'œuvre à Rome.

EN vertu d'un projet de loi de l'hon. M. Vautrin, la Commission des opérations forestières aura les pouvoirs requis pour éclairer les colons sur la vente de leur bois, leur procurer un marché et un prix avantageux.

MJ-Baptiste Moisan de Saint-Raymond, fils de Mme Philéas Moisan s'est noyé vendredi dernier en travaillant au flottage du bois sur la rivière Bras de Gary. Le corps a été repêché sur la fin de la journée.

PARLANT à Winnipeg, M. Hanson, ministre canadien du commerce a déclaré que le gouvernement fédéral est disposé à dépenser une somme de \$10,000,000 si nécessaire pour trouver une solution au problème de la sécheresse dans l'Ouest.

UN journal australien vient de donner une définition assez remarquable d'un banquier: "C'est un homme qui vous offre un parapluie quand il fait beau et vous le réclame dès qu'il fait mine de pleuvoir."

UNE tempête de poussière a fait de nombreuses victimes dans le sud des Etats-Unis et au Mexique. Le nombre des malades augmente sans cesse dans les hôpitaux durant que sévit cette véritable plaie d'Egypte.

M Arthur Price frère de Sir William Price et de M. Harry Price a succombé à une crise cardiaque à Londres, où il était actuellement. Parti depuis le mois de mars, le défunt devait revenir à Québec en juin prochain. M. Price était âgé de 62 ans.

NOUS tenons le rapport suivant sur l'état des cultures du bulletin publié périodiquement par la Banque de Montréal: Pour la province de Québec, on rapporte que les prairies et les pâturages sont en assez bon état et ont bien supporté la saison rigoureuse, mais les cultivateurs sont d'avis qu'une bonne pluie chaude activerait la croissance.

D'une manière générale les animaux ont été bien hivernés et sont en état de profiter des bons pâturages. La récolte de sucre et de sirop d'érable est au-dessus de la moyenne. Les prix sont bas cependant.

DEUX petites villes du Cap Breton en Nouvelle-Ecosse ont subi des dommages évalués à une centaine de mille dollars par le feu. A Florence les flammes chassèrent neuf familles de leurs demeures tandis qu'à Sydney Mines, les pompiers eurent à livrer une dure bataille à l'élément destructeur.

LES ouvriers des usines Chevrolet et de Fisher Body Corporation deux industries contrôlées par la compagnie General Motors, ont déclaré la grève. Ce conflit met environ 4,000 ouvriers sans travail. Aux usines de Fisher Body Corporation à Cleveland environ 9,000 hommes chôment forcément par suite de cette grève n'ayant pas de châssis sur lesquels ajuster les carrosseries qui sortent de ces vastes usines.

UN M. Elliott, M. Little, gérant général de l'Anglo Pulp and Paper Co., invité comme conférencier d'honneur à un dîner-causerie du club Rotary de cette ville prédit une amélioration prochaine de l'industrie du papier journal.

ENVIRO 3 à 400 hommes et femmes actuellement détenues dans les prisons de cette province seront libérés en fin de semaine comme conséquence de la réduction générale des sentences accordée à l'occasion du jubilé du roi.

Seulement à Saint-Vincent de Paul, une centaine de détenus jouiront de leur liberté.

L'OUEST n'est pas plus avancé que nous. On nous informe que les semences ne commenceront pas avant une dizaine de jours. Les gens de Québec se consolent de la lenteur de la saison en apprenant que la région de Montréal n'est pas plus avancée que nous le sommes ici actuellement. La pluie de mardi dernier a inondé un certain nombre de fermes dans les comtés de l'Assomption et Berthier, le long de la voie du Pacifique Canadien.

CINQ maisons ont été détruites au cours d'un incendie qui a menacé, pour quelque temps le village de l'Islet. Un vieillard, M. Arthur Koenig, âgé de 84 ans, est mort de saisissement en voyant le feu s'attaquer à sa résidence. Outre cinq maisons complètement rasées par les flammes une manufacture et plusieurs hangars ont été détruits et quatre autres maisons considérablement endommagées.

JOSEPH Labrecque, conducteur d'autobus a été tenu criminellement responsable de la mort de John Dunham, mort accidentellement lorsque la voiture que conduisait Labrecque alla donner sur un arbre dans la nuit de Pâques, sur le chemin de St-Pierre de Charlesbourg. Il a été clairement démontré que le chauffeur Labrecque était sous l'influence de la boisson lorsque ce malheureux accident s'est produit.

DES bandits de l'Ouest ont contre-fait des billets de la Banque du Canada. La Banque du Canada a révélé hier qu'une tentative plutôt maladroite avait été faite dans l'Ouest dans les alentours de Regina et de Saskatoon, c'est là que cette fausse monnaie fit son apparition.

Heureusement l'impression a été mal réussie, les billets sont sales et gras et au seul toucher il est possible de soupçonner la contrefaçon.

L'ANNUAIRE des journaux du Canada publié par l'agence McKim, limitée paru récemment reflète le relèvement assez général des affaires au Canada. Nous y remarquons que soixante-deux nouvelles publications ont été fondées au cours de 1934, l'année précédente il n'en était rapporté que vingt. Par ailleurs les journaux qui ont discontinué de paraître figurent dans une proportion beaucoup moindre que l'année dernière.

McKim en est à sa vingt-huitième édition de l'annuaire des journaux et revues publiés au Canada. Le premier volume date de 1889. Le manufacturier, l'annonceur, le négociant trouvent dans ce guide tous les renseignements utiles pour préparer une campagne d'annonce susceptible d'activer la vente de ses marchandises. Outre une liste de tous les quotidiens, hebdomadaires et revues mensuelles ou périodiques, se trouvent des renseignements utiles sur les provinces, cités, villes et petits centres urbains d'un coin à l'autre du Dominion.

La population de chaque endroit où se publient des journaux est mentionnée, les industries qui y progressent et le marché qui s'offre à l'annonceur.

Le volume 1935 figurera comme l'un des plus complets qui ait été publié. Tous renseignements en rapport aux conditions requises pour se procurer cet indicateur peuvent être obtenus en communiquant à l'un des bureaux de l'Agence de Publicité McKim, limitée soit à Montréal, à Toronto, Winnipeg, Vancouver Halifax ou à Londres, Angleterre.

Le Bulletin de la Ferme

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par

LE BULLETIN DE LA FERME (limitée)

Rédaction et administration

Immeuble "Le Soleil" chambre 314

Angle des rues St-Vallier et de la Couronne Québec.

TARIF des annonces:—20c la ligne.
CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance.
ABONNEMENT:—(Par année) strictement payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec..... \$1.00
U.S.A. de Québec et pays étrangers..... \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons postaux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé par pays. National Manufacturing Co., Dépt. 31 Montréal. Nos 16 à 28 inc. x 06 D.

NOUS AVONS BESOIN DE FEMMES ayant une machine à coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Envoyez à Ontario Neckwear Company, Dépt. 124, Toronto, 8, Ont. Nos 18, 19, 20, 21, 22 x 501 M.P.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates en cuir et en soie. Nous vous les vendons à un prix vous permettant de réaliser une commission de 100%. Écrivez aujourd'hui pour avoir échantillons et renseignements. Ontario Neckwear Company, Dépt. 518, Toronto 8, Ont. Nos 18, 19, 20, 21, 22 x 021 M.P.

AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse pour faire des PRETS et prendre des terres ou autres propriétés à vendre. S'adresser. Crédi Immobilier Franco-Canadien—4432, rue de Lanau-dièr—Montréal. No 19—J.N.O. x05

Position demandée

FABRICANT DEMANDE POSITION. Fabricant de beurre diplômé, expert-essayeur, pouvant fournir d'excellentes références demandant position. S'adresser immédiatement à Case J. L. Le Bulletin de la Ferme, Case 159, St-Roch, Québec. J.N.O. D.H.

DIVERS

Grande Occasion

15 vrs de jolis coupons imprimés pour faire des robes pour \$2.85. Aussi ligne de seconde main tel que robes, 35 sous, pantalons pour hommes 50c, temps pour dames \$1.25. Colliers 15c, chapeaux pour hommes 50c, lames de safety, new pal 50c la douzaine.

Agent demandé dans chaque paroisse. Très peu de capital requis. Demandez prix en gros J.-Nap Fecteau, St-Zacharie, Beauce. No 6 J.N.O.

AYEZ TOUJOURS SOUS LA MAIN.—Un de nos carnets d'aiguilles et commodes. Carnet comprenant un assortiment de 50 aiguilles à coudre, 15 à broder et 15 à repasser, 15c, franco. Commandez sans délai à Comptoir National, 160 rue Marie-de-l'Incarnation, Québec. D.H.—J.N.O.

A VENDRE.—Graine de mil et de trèfle rouge certifiée, avoine de semence. J.-E. Fontaine, St-Guillaume, Cte Yamaska, P.Q. J.N.O. X82

NOUS OFFRONS les plus hauts prix pour oursins. Crowe, Wayne, N.J. No 14 à 21 inc.—P13

VÉRITABLE OCCASION COUPONS 3 à 6 verges de longueur, gros paquet envoyé franco sur réception de \$2.00. Argent remis si pas satisfait. Faucher & Frères, St-Zacharie, Qué. Nos 15, 16, 17, 18 G 19, 20—P48

A VENDRE.—Plants, fraisiers Sénateur Dunlap \$0.75 le 100, ou \$5.00 le 1,000. S'adresser à Alfred Allard, St-François-du-Lac, Comté d'Yamaska. No 19 P05

ROUET \$6.95

Complet livré chez vous.—Profitez d'une occasion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que toute autre machine du genre. Livré complet à votre station la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accompagner commande. Satisfaction garantie. Comptoir National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec. J.N.O.

Pommiers — Peupliers

Variétés de Fameuses, McIntosh, Scarlet-Pépin, Wealthy. Beaux sujets de 3 et 4 ans. No 11 4 1/2 à 6 pds. hauteur, 35c pièce, \$4.00 douz. \$30.00 cent. No 2, 4 à 5 pds. hauteur, 25c pièce, \$3.00 douz. \$20.00 cent. Tous arbres sont inspectés. Peupliers Lombardys No 1, 8 à 12 pds. hauteur, 25c pièce, \$2.50 douz. \$20.00 cent. No 2, 7 à 9 pds. hauteur, 15c pièce, \$1.50 douz. \$12.00 cent. Carolines, 8 à 12 pds. hauteur, 40c pièce, \$4.50 douz. \$35.00 cent. Adressez: Farmers Nurseries Engz., St-Hilaire, Stn., Cte Rouville, Qué. No 19—P002

(Suite à la page 189)

ACTUALITE AVICOLE

Concours de ponte canadien

26ième semaine se terminant le 1er mai

Les parquets de ponte du présent concours ont franchi la première moitié de l'épreuve 1934-35. Nous en sommes à la 26ième semaine de ce concours dont les résultats se comparent, jusqu'à présent, avantageusement avec les précédents. A l'heure qu'il est nous comptons 155 pondeuses ayant pondu cent œufs et plus.

Durant cette dernière semaine le rendement s'est maintenu au niveau de la semaine précédente, mentionnons toutefois une différence de 25 œufs entre les deux semaines.

Nous devons faire observer que la production a presque également été répartie entre tous les parquets. Cette semaine il n'y a qu'un seul parquet qui ne s'est pas rendu à 50% du rendement. Douze pondeuses sont restées inactives et quatre œufs n'avaient pas le poids requis pour être qualifiés.

Trois parquets de Leghorns Blanches se placent au premier rang des meilleures colonies de la semaine.

Parquet	Points	Oufs
25 L.B. F. C. Evans.....	66.6	56
23 L.B. P. Henrich.....	66.4	62
18 L.B. W. S. Hall.....	63.5	55

Les parquets qui ont tenu la tête jusqu'à présent ne manifestent pas de faiblesse. Encore cette semaine ils maintiennent leur position avec les points suivants:

24 L.B. G. S. Taylor.....	1409.0	1300
25 L.B. F. C. Evans.....	1356.2	1228
11 R.B. G. W. Grant.....	1226.6	1095
8 R.B. K. Slacker.....	1195.6	1159
30 L.B. A. E. Skank & Son.....	1137.1	1091
4 P.B. A. J. Urquhart.....	1099.5	967

Les oiseaux qui ont actuellement à leur crédit le plus de points sont:

247 L.B. G. S. Taylor.....	185.1	161
114 R.B. G. W. Grant.....	172.5	146
112 R.B. G. W. Grant.....	172.2	146
111 R.B. G. W. Grant.....	165.9	141
113 R.B. G. W. Grant.....	165.0	151
249 L.B. G. S. Taylor.....	164.7	140

16ième CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets Propriétaire et Race	Oufs	Points
1. Sta. Exp. La Ferme..... P.R.B.	1020	977.5
2. Sta. Exp. Kapuskasing.....	932	919.5
3. Sta. Exp. Urquhart.....	941	874.8
4. A. J. Urquhart.....	967	1099.5
5. R. W. Kettles.....	751	846.7
6. Frank Teasdale.....	1128	1013.1
7. W. S. Hall.....	861	844.7
8. K. Slacker.....	1159	1195.6
9. J. H. Thompson.....	853	827.4
10. G. A. Robertson & Son.....	686	6.6
11. G. W. Grant.....	1095	1226.6
12. A. H. Dickinson.....	995	801.7
13. A. F. R. Dunlop..... W.B.	989	1005.4
14. Fish P. Farm.....	1080	1084.8
15. M. C. Wallace..... R.I.R.	1058	1021.4
16. Mme C. H. Moore.....	817	773.2
17. Manor Farm..... L.S.	767	751.9
18. W. S. Hall..... L.B.	985	1017.2
19. R. J. Steele.....	875	782.3
20. R. Haycock.....	804	795.6
21. Alex. McLean.....	730	658.9
22. Manor Farm.....	834	861.9
23. Philip Henrich.....	898	937.4
24. G. S. Taylor.....	1300	1409.0
25. F. C. Evans.....	1228	1356.2
26. Reliable P. Farm.....	511	557.5
27. J. G. Tweedle.....	572	602.8
28. R. J. Penhall.....	936	984.6
29. M. Shantz & Sons.....	712	646.0
30. A. E. Skank & Sons.....	1091	1137.1
31. Ferme Exp. Ottawa..... P.R.B.	1055	1157.3
32. Ferme Exp. Ottawa.....	1095	1204.3
33. Wm. Lapointe.....	988	920.5
34. R. J. Rene de Cotret.....	1012	1015.7
35. Jas. M. Winter, Jr.....	817	829.8
Total.....	32542	32884.2

Concours de ponte de l'Est de Québec

Semaine finissant le 1er mai 1935.

Sous la direction de la Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets Propriétaire et Race	Oufs	Points
2. Taylor, S. G..... L.B.C.S.	1133	1303.5
6. Cou. Co. Montmagny..... P.R.B.	973	1059.5
7. Sta. Exp. Lennoxville.....	1154	1082.6
8. Sta. Exp. Kapuskasing.....	706	740.1
9. Sta. Exp. La Ferme.....	978	995.9
10. Sta. Exp. Ste-Anne.....	1032	1059.9
11. Sta. Exp. Ste-Anne.....	892	856.9
12. Sta. Exp. Ste-Anne.....	885	842.5
13. Sta. Exp. Ste-Anne.....	996	995.6
14. Slacker, Kenneth.....	986	1017.7
15. Letendre, J. W.....	750	772.2
Total.....	10485	10726.4

POUSSINS--POUSSINS

Poulettes écloses en février et mars—Poulettes Permettez-nous de vous citer nos prix sur POUSSINS éclos en mai et juin. Vous pouvez épargner de l'argent. Aussi sur POULETTES écloses en février et mars ou n'importe quel autre mois. Nous avons en stock de merveilleuses poulettes Leghorns Blanches, Rocks Barrées et Rhode Island Rouges.

Prix spécial pour JEUNES COCHETS.

GODDARD CHICK HATCHERIES

Britannia Heights.

Ottawa, Ont.

Concours de ponte de l'Ouest de Québec

Semaine finissant le 1er mai 1935.

Sous la direction de la Station Expérimentale de la direction de la Station Expérimentale DOMINION de LENNOXVILLE.

Parquets Propriétaire et Race	Oufs	Points
1. Riverside P. Farm..... L.B.C.	874	978.2
2. G. K. Campbell.....	862	853.1
3. Arthur Préfontaine.....	938	1041.5
4. Antonio Dupuis.....	818	816.2
5. C. Drummond.....	935	981.7
6. Adéard Fortin.....	1140	1165.3
7. Couv. Coop. Marieville..... (J.-R. Carreau)	884	944.1
8. W. M. Oliver.....	782	735.1
9. H. R. Drew..... P.R.B.	759	756.3
10. W. M. Oliver.....	931	1024.1
11. L. A. Gnaedinger.....	954	1055.3
12. Convoir Co-opératif Ormstown W. W. Elliot.....	897	936.0
13. C. Coopératif Ormstown (Taylor Bros.).....	930	995.8
14. S. C. Billings.....	846	778.8
15. C. R. Waldron.....	526	616.3
16. Mrs. Alex. MacKay.....	889	956.5
17. Mrs. L. H. Parker.....	634	653.1
18. Sta. Exp. La Ferme.....	851	830.6
19. Couv. Coop. Papineau (Etienne Rioux).....	591	593.1
20. Riverside P. Farm..... L.B.C.S.	699	778.1
Total.....	16740	17489.2

Hier et aujourd'hui dans le domaine de l'entomologie

(Suite de la page 184)

de la pomme de terre une perte annuelle de 2 millions de piastres.

Si nous passons au domaine des arbres fruitiers, nous réalisons que c'est précisément là que les maladies et les insectes causent les plus grands dégâts. Les spécialistes évaluent à cinq cents le nombre des espèces d'insectes qui s'attaquent au pommier! Sur ce nombre, nous en trouvons qui s'attaquent au feuillage, au tronc, aux branches, aux racines et aux fruits. De toutes ces espèces, quelques-unes sont plus nuisibles que les autres. Ce sont: la pyrale de la pomme, les différentes espèces de pucerons, les charançons, les kermès, la chenille à tente, le ver tarière, le ver vert du fruit et la mouchede la pomme. Le dernier insecte nommé n'est pas de distribution générale, mais nous le rencontrons dans plusieurs districts de la province. Celui-ci doit attirer notre attention d'une manière toute particulière, parce que le jour où sa présence sera signalée sur les fruits que nous exportons en Angleterre, nous nous verrons refuser ce droit immédiatement. Si nous repassons les uns après les autres les différentes cultures agricoles, nous trouvons partout les maladies et les insectes mettant une entrave au succès des entreprises du cultivateur.

La culture du maïs est menacée de disparaître à cause de la pyrale du maïs. Les dégâts qu'elle cause se chiffrent à plusieurs cents mille dollars. Dans le domaine de la grande culture, nous avons le ver bané qui cause des dommages appréciables, non seulement en grande culture, mais aussi dans les champs de fraisiers, de maïs et de pommes de terre. Il faudrait ajouter le ver taupin, la bruche des pois et des haricots, les vers, gris, les sauterelles, etc., etc.

Point n'est besoin d'établir la différence qui existe aujourd'hui avec ce qui existait il y a cinquante ou vingt-cinq ans. Tout cultivateur qui observe un peu doit s'en rendre compte.

Aussi, le Ministre de l'Agriculture de Québec, et tout particulièrement le Service de l'Horticulture dirigé par M. J.-H. Lavoie, et la section de la Protection des plantes, sous la direction de M. Georges Maheux, se sont rendus compte depuis longtemps, de la nécessité de faire de la protection de plus en plus intensive. C'est ainsi qu'ils ont établi des services d'arrosages pour les vergers dans les districts de Montréal, Québec, le bas de Québec et Sherbrooke. L'an dernier, un service d'arrosage a été établi spécialement pour les maraichers de la région de Montréal. Cette année, il y en

La fumigation des serres

Par J. E. BOSHER, Laboratoire fédéral de pathologie végétale, Saanichton, C. B.

On pratique la fumigation des serres vides pour détruire les germes de maladies qui hivernent, ainsi que celles des serres pleines pour protéger les plantes qui poussent. Dans les serres vides, on devrait toujours se faire une règle de brûler régulièrement du soufre ou de pulvériser de la formaline. Lorsqu'il y a des plantes dans la serre, l'évaporation du soufre est un moyen plus rapide, meilleur marché et plus efficace que la pulvérisation pour certaines maladies des feuilles, à condition que la terre soit étanche et bien construite et que l'opérateur soit soigneux et intelligent. Le soufre est recommandé par le laboratoire fédéral de pathologie végétale de Saanichton, C.B.; il est efficace et économique pour les deux fins. Pour la fumigation des serres vides, la proportion de soufre employée est de un tiers de livre par mille pieds cubes ou d'une livre par cinq mille pieds cubes. On met ce soufre sur des cendres chaudes dans un récipient convenable. On peut aussi, au lieu de cendres chaudes se servir de copeaux imprégnés d'huile de charbon et allumés. Il faut avoir soin de tenir la serre bien fermée pendant vingt-quatre heures et de ne laisser personne y entrer, car les vapeurs du soufre sont très nuisibles.

La formaline s'emploie également à raison d'une chopine par mille pieds cubes; on la verse sur une quantité de huit onces de permanganate de potasse dans un récipient convenable. Les mêmes précautions doivent être prises que pour la fumigation au soufre.

Pour le traitement de certaines maladies, comme la moisissure de la feuille des tomates, le mildiou, etc., sur les plantes en végétation, le soufre doit être vaporisé. On le met pour cela sur des tablettes de métal fixées à tous les quelques pieds aux tuyaux de vapeur, ou sur des plaques électriques chaudes. Les tuyaux doivent être à une température d'au moins 230 degrés F., et il est rarement nécessaires de chauffer tout le système pendant toute la saison de récolte.

Dans les serres qui sont chauffées à l'eau chaude plutôt qu'à la vapeur, un moyen commode d'obtenir des vapeurs de soufre est de mettre le soufre dans des casseroles peu profondes, sur des plaques électriques chaudes, à raison de une plaque chaude par cinq mille pieds cubes d'espace. Il faut prendre les plus grandes précautions pour empêcher que le soufre ne brûle pendant l'évaporation parce que les vapeurs qui se dégagent du soufre en combustion sont extrêmement nuisibles pour les plantes qui poussent. On peut prévenir cette combustion au soufre en mettant sur les plaques électriques et sous la casserole des feuilles d'amianté d'au moins trois seizièmes de pouce d'épaisseur. Si ces feuilles d'amianté empêchent trop la chaleur, on pourra y pratiquer un trou un peu plus petit que le plat dont on se sert. On met le soufre dans des plats de porcelaine de six pouces de profondeur et on maintient la chaleur de une à deux heures après que le soufre s'est dissous. Deux feuilles d'amianté plus minces seraient satisfaisantes à condition que l'épaisseur totale soit d'au moins trois seizièmes de pouce. L'évaporation du soufre doit se faire à intervalles de sept à dix jours; on commence quand les plants de tomates sont très petits.

Toutes ces fumigations devraient se faire dans les nuits où il n'y a pas de vent. Pour plus amples renseignements à leur sujet, s'adresser au laboratoire de Saanichton.

aura un à Québec. Ceux qui réalisent l'importance de ce mouvement et veulent en profiter ont donné leur nom, et ils sont nombreux ceux-là.

"L'agriculture est, surtout pour la Province de Québec, la fondation première de la prospérité publique. On peut chercher à détourner le cours des fleuves et des rivières; on peut par des travaux artificiels réussir pendant un certain temps à produire des résultats satisfaisants, mais ce serait un acte maladroît que de vouloir jeter nos espérances en l'avenir sur une autre base que celle que nous fournit l'agriculture". Or, l'agriculture ça été de tout temps "la lutte contre les destructeurs."

SECTION FEMININE

Chères lectrices savez-vous

Que vous apprendrez tout chez vous à couper toutes robes avec la Nouvelle méthode de Coupe-Couture avec qui fait acquérir en s'amusant naissances pratiques bien utiles. Ce cours unique est n. lectrices contre mandat adressé à LA GRANDE ÉCOLE PROFESSIONNELLE DE FROU Rueil-Paris-Rueil S.O. Notice Timb ou Coupon Rep. se reçoit de notre journal.

L'utilisation du sel la maison

Lorsque vous ferez des bon maison, une petite quantité miniera les saveurs trop riches. consommateurs de café croient pinte de sel dans le percolateur une meilleure saveur au café.

Le sel possède autant de qu gieniques que de qualités nu il trouvera autant sa place chambre de bain que dans l. On sait que le sel nettoie très dents et qu'il donne une grande encives. On peut s'en servir gisme. On guérira beaucoup de têtes aspirant de l par les narines.

Pour surmonter la fatigue d'une journée de travail, les massages sont insurpassables. Humaine poignée de sel et masser vos et vous verrez tous les bienfaits traitement. En mettant de et un quart de sel par gallon d'eau, vous aurez un bain très aux douleurs rhumatismales: frictions et au lumbago.

Certain soir froid essayez de fer votre lit avec du sel. Faites le sel dans le four, placez-le dans et enveloppez le tout dans une Le sel gardera sa chaleur beaucoup longtemps que l'eau et on peut plus facilement.

Pour conserver les œufs frais dans le sel le petit bout e ayant bien soin de les séparer les autres. Une petite quantité d les œufs pochés donnera plus d arance. Les œufs se battront si vous y mettez du sel.

Les fleurs fraîches donnent de gaieté à une pièce et si vous les garder plus longtemps m sel dans l'eau où elles se trouvent constatarez que les fleurs vivront longtemps si vous employez ce

Sauva sa mère

"Je désire vous exprimer mes remerciements pour votre médecin M. D. Brunelle de St. Didac. "Je suis presque certain qu'elle ma mère qui était sous les soins médicaux depuis un an. Elle d'un dérangement d'estomac faisait son système tout e point qu'elle était tombée grand état d'épuisement. Depuis l'emploi du Novoro du Dr. Brunelle s'est tellement améliorée que j'aurai jamais assez apprécié." Ce célèbre remède d est connu pour son excellent e procédé de digestion; il l'action de l'estomac, augmente et active l'assimilation de l'ature tout en agissant salut sur l'élimination. Le Novoro Pierre n'est pas un article ordinaire; seuls des agents loignés par le Dr. Peter Falson Co., 2501 Washington Chicago, Ill., peuvent le fournir. Livré exempt de douane au

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus est essayé dans toutes les familles fameuses contre les rhumes, bronchites, etc. Procurez-vous-en une bouteille pharmacien ou chez J.-E. Laverne et V.

igation des serres
es germes de mala-
insi que celles des
rotéger les plantes
des serres vides, on
faire une règle de
du soufre ou de
maline. Lorsqu'il
la serre, l'évaporamoyen plus rapide
plus efficace que
certaines maladi-
on que la terre soit
truite et que l'opé-
et intelligent. Le
ndé par le labora-
nologie végétale de
il est efficace et
deux fins. Pour la
s vides, la propor-
ée est de un tiers de
s cubes ou d'une
ieds cubes. On met
dres chaudes dans
ble. On peut aussi,
haudes se servir de
d'huile de charbon
avoir soin de tenir
pendant vingt-qua-
laisser personne y
urs du soufre sont

mploie également à
ne par mille pieds
ur une quantité de
ngante de potass-
convenable. Les
doivent être prises
on au soufre.

t de certaines mala-
sissure de la feuille
ldiou, etc., sur les
n, le soufre doit être
et pour cela sur des
xées à tous les quel-
aux de vapeur, ou
riques chaudes. Les
e à une température
rés F., et il est rare-
de chauffer tout le
toute la saison de

qui sont chauffées à
qu'à la vapeur, un
obtenir des vapeurs
tre le soufre dans des
fondes, sur des pla-
rudes, à raison de une
ur cinq mille pieds
faut prendre les plus
pour empêcher que
endant l'évaporation
rs qui se dégagent du
on sont extrêmement
plantes qui poussent
cette combustion
sur les plaques élec-
casserole des feuilles
ins trois seizièmes de

Si ces feuilles d'a-
trop la chaleur, on
un trou un peu plus
nt on se sert. On met
plats de porcelaine de
ndeur et on maintient
à deux heures après
dissous. Deux feuilles
nces seraient satisfai-
que l'épaisseur totale
is seizièmes de pouce.
soufre doit se faire
sept à dix jours; on
les plants de tomates

igrations devraient se
ts où il n'y a pas de
mples renseignements
esser au laboratoire de

e. Ceux qui réalisent
e mouvement et veu-
ont donné leur nom, et ils
ux-là.
est, surtout pour la
ec, la fondation pré-
rité publique. On peut
ner le cours des fleuves
peut par des travaux
pendant un certain
des résultats satisfai-
rait un acte maladroit
ter nos espérances en
utre base que celle que
griculture". Or, l'agri-
tout temps "la lutte
cteurs."

SECTION FEMININE

Chères lectrices savez-vous ?....

Que vous apprendrez toute seule
chez vous à couper toutes robes et vête-
ments avec la Nouvelle méthode de 50
leçons de Coupe-Couture avec schémas
qui fait acquérir en s'amusant des con-
naissances pratiques bien utiles à notre
époque. Ce cours unique est envoyé à
n^{os} lectrices contre mandat de 40 frs
adressé à LA GRANDE ÉCOLE PRO-
FESSIONNELLE DE FRANCE, à
Rueil-Paris-Rueil S.O. Notice gratuite
Timb ou Coupon Rep. se recommander
de notre journal.

L'utilisation du sel dans la maison

Lorsque vous ferez des bonbons à la
maison, une petite quantité de sel éli-
minera les saveurs trop riches. Plusieurs
consommateurs de café croient qu'une
pinte de sel dans le percolateur donnera
une meilleure saveur au café.

Le sel possède autant de qualités hy-
giéniques que de qualités nutritives et
il trouvera autant sa place dans la
chambre de bain que dans la cuisine.
On sait que le sel nettoie très bien les
dents et qu'il donne une grande fermeté
aux gencives. On peut s'en servir comme
dentifrice. On guérira beaucoup de
maux de têtes aspirant de l'eau salée
par les narines.

Pour surmonter la fatigue d'une grosse
journée de travail, les massages d'eau
sont insurpassables. Humectez une
poignée de sel et masser votre corps
et vous verrez tous les bienfaits de ce
traitement. En mettant deux livres
et un quart de sel par gallon d'eau bouil-
lante vous aurez un bain très salubre
aux douleurs rhumatismales à la goutte
et au lumbago.

Certain soir froid essayez de réchauf-
fer votre lit avec du sel. Faites chauffer
le sel dans le four, placez-le dans un sac
et enveloppez le tout dans une serviette.
Le sel gardera sa chaleur beaucoup plus
longtemps que l'eau et on peut le manier
plus facilement.

Pour conserver les œufs frais, placez-
les dans le sel le petit bout en bas, en
ayant bien soin de les séparer les uns des
autres. Une petite quantité de sel dans
les œufs pochés donnera plus de fermeté
au blanc. Les œufs se batteront mieux
si vous y mettez du sel.

Les fleurs fraîches donnent un aspect
de gaieté à une pièce et si vous voulez
les garder plus longtemps mettez du
sel dans l'eau où elles se trouvent. Vous
constaterez que les fleurs vivront plus
longtemps si vous employez ce procédé.

Sauva sa mère

"Je désire vous exprimer mes remer-
ciements pour votre médecine," écrit
M. D. Brunelle de St. Didace, P. Q.
"Je suis presque certain qu'elle a sauvé
ma mère qui était sous les soins mé-
dicaux depuis un an. Elle souffrait
d'un dérangement d'estomac qui af-
fectait son système tout entier au
point qu'elle était tombée dans un
grand état d'épuisement. Depuis qu'elle
emploie du Novoro du Dr. Pierre sa
santé s'est tellement améliorée que je
n'aurai jamais assez apprécier ce
remède." Ce célèbre remède de plantes
est connu pour son excellent effet sur
le procédé de digestion; il stimule
l'action de l'estomac, augmente l'appé-
tit et active l'assimilation de la nour-
riture tout en agissant salutairement
sur l'élimination. Le Novoro du Dr.
Pierre n'est pas un article ordinaire de
commerce; seuls des agents locaux dési-
gnés par le Dr. Peter Fahrney &
Sons Co., 2501 Washington Blvd.,
Chicago, Ill., peuvent le fournir.
Livré exempt de douane au Canada.

OXYMEL

SIROP AU MIEL—Oxymel à l'Eucalyptus de-
vrait être essayé dans toutes les familles. Remède
fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche,
etc. Procurez-vous en une bouteille chez votre
pharmacien ou chez J.-E. Lavoie et W. Brunet.



Amis lecteurs, voici, clopin-clopant,
la 192^e chronique de la Crèche. Hé oui,
comme le temps passe! Cent quatre-
vingt-douze fois depuis janvier 1931, le
propagandiste, d'un crayon qui a dû
s'habituer à la tâche, vous a transmis
le message de l'indigence, 192 fois, sous
une forme, le dialogue, ou sous une autre,
la narration, ou sous une autre encore
qui n'a peut-être pas de nom, appel a
été fait à votre bon cœur en faveur des
enfants délaissés, 192 fois vous avez
reconnu le thème, sympathies, aumônes,
adoptions, et la signature.

Pensum pour le chroniqueur et
pénitence pour le lecteur! serez-vous
tentés de déclarer: « Non! Le chroni-
queur aime d'être aiguillonné par de si
pressants besoins. Cela le force à obser-
ver et réfléchir, deux conditions pour
éviter de mal écrire. Quant au lecteur,
quant à la lectrice, soyez sûrs qu'il y en
a de particulièrement endurants et qui
n'ont manqué de lire la Chronique que
le jour où leur journal a manqué de la
publier. Mais cela prend de vrais amis
de la vraie misère.

Voici qu'aujourd'hui, pour le plaisir
de ceux qui ont aimé certaines de nos
chroniques, nous en publions, en recueil,
un certain genre et un certain choix. Le
coup sera double puisque aussi bien des
gens qui ne lisent point les journaux
consentiront à lire un livre de bonne
toilette.

Les écrivains ont souvent le rêve
secret d'agir sur d'innombrables es-
prits et de contribuer à l'évolution des
masses vers le mieux ou le meilleur.
Madame Beecher-Stowe, la romancière
américaine, en publiant *La Case de l'oncle
Tom*, avait rêvé de bannir l'esclavage du
territoire de sa patrie; elle y a, assu-
rément, fortement contribué.

Mais son livre fut répandu à un mil-
lion d'exemplaires.

Qui sait si une propagande active des
Récits de la Crèche ne saurait à son tour
contrebalancer chez nous le fléau envahis-
sant des naissances illégitimes?

De même, en effet, qu'il y a le roman
à thèse, il y a aussi le trait, le conte,
la nouvelle à thèse. Plus concrets que
la thèse, ils lui servent aussi bien d'ex-
posé que de conclusion pratique. La
thèse fait l'âme du fait raconté; le corps
porte l'âme, mais l'âme anime le corps.

Pouvons-nous prétendre avoir fait
notre possible pour retourner, examiner
le problème sous toutes ses faces et
avoir indiqué suffisamment la marche à
suivre pour une heureuse solution? Il
nous arrive de le penser, comme il nous
arrive aussi de penser que, sans vous,
amis lecteurs, sans votre coopération,
sans votre propagande, sans l'apostolat
dévoué de tous et de chacun, ce nouvel
effort ressemblerait à quelque grand coup
de sabre dans l'eau calme. Un peu de
bruit, un peu d'agitation qui s'en va vite
mourant. Et c'est bientôt comme aupara-
vant calme plat.

Que ferez-vous, amis lecteurs, pour
faire lire autour de vous *Les Récits de la
Crèche*? Quelle sera votre part pour
éclairer notre peuple et surtout la gé-
nération montante et encore chaste sur ses
actuelles, et futures responsabilités mo-
rales? En un mot, combien achèterez-
vous d'exemplaires du livre intitulé
Les Récits de la Crèche? Le livre paraîtra
vers le 15 de mai, aura 208 pages et une
quarantaine d'illustrations; il mesurera,
rendez-vous compte du format, 9 1/2 x 7 1/2
pouces: un volume qu'il fait bon prendre
dans la main, regarder et... relire.

Vous demandez des détails pratiques.
Vous voulez vous procurer *Les Récits
de la Crèche*? Vous redoutez le prix?
Vous pensez impossible la propagande
d'un trop beau et trop gros livre?
Attendez. Comptez sur la coopération
de l'auteur. Lisez aussi, pour finir, ses
conditions de propagande: au comptoir
l'unité, 50 sous; la douzaine, \$5.00.
Par la poste et franco: l'unité, 60 sous;
la douzaine, province de Québec, \$5.55;
Ontario et provinces maritimes, \$5.75.

Comment les races se tiennent à table

Le Dr Edgard Bérillon, directeur de
l'Ecole de psychothérapie, a récemment
révélé à ses auditeurs qu'il était très
facile, même pour un observateur moy-
en, de rapidement déceler, au restau-
rant, la race des clients, rien que dans
leur manière de s'installer et de se tenir
à table.

Le Dr. Bérillon a précisé qu'un couple
d'Américains du Nord se reconnaît à ce
que la femme, une fois installée sur la
banquette, son mari, assis en face, com-
mande d'autorité le menu toujours abon-
dant; elle en laisse la plus grande partie,
alors que l'époux se borne à absorber
tous les aliments avec un robuste appé-
tit.

Les Anglais se placent côte à côte sur
la plus confortable des banquettes; c'est
le mari qui fixe le menu commun, et les
époux mastiquent avec une activité de
gens qui connaissent le prix du temps.

L'Allemand n'a, paraît-il, pas l'habi-
tude de s'embarrasser de sa femme
quand il va au restaurant; souvent il
s'empresse, après avoir pris en famille
son repas, chez lui ou à l'hôtel, de courir
au restaurant ou à la brasserie pour
remanger et surtout boire... du vin.

Quant au couple français, il se recon-
naît parce qu'il s'efforce toujours de
découvrir, au restaurant, une place lui
permettant de voir ce qui se passe dans
la salle. La confection du menu est le
résultat d'une longue délibération où la
femme et l'homme expriment leurs pré-
férences respectives. Généralement, ils
désignent des plats différents. Mais
cette différence des goûts n'est qu'appar-
ente: bientôt la mise en commun des
mets et surtout des desserts, se réalise
par d'aimables échanges.

C'est malheureux que l'auteur n'ait
pas voyagé en Amérique.

autres provinces (en 3 colis d'imprimés)
\$6.20; États-Unis (en 4 colis) \$6.20.

Il en faut un exemplaire à la biblio-
thèque paroissiale, un sur la table de la
salle d'attente des clients, un "à traîner"
où il sera beaucoup lu et, insensiblement
mais sûrement, contribuera au relève-
ment moral et social de notre popula-
tion.

Amis lecteurs et lectrices, pouvons-
nous compter sur votre coopération?

V. GERMAIN, ptre.
ADOPTIONS: 77 depuis janvier.
AUMONES: Des visiteurs, \$24.22
par courrier, \$45.00 pour fondations de
berceaux, \$77.00.

La broderie est un agréable passe-temps



No 6439.—Nappe de Cuisine, nouveau dessin moderne, très original avec ses feuilles vert clair et
rainures brun doré, nœuds français orange brûlé, fleurs chacune de trois tons de bleu. A employer de
préférence le coton perle M.F.A. brillant comme de la soie et gardant son lustre au lessivage. Environ
\$1.05.

Patron à tracer nappe et serviette 25c, perforé 50c, au fer chaud 54 x 54 pouces 50c, 54 x 72 pouces
75c, 6 coins de serviettes 25c. Etampé sur meilleur coton jaune Wabasso 54 x 54 pouces 89c, 54 x 72
pouces \$1.10, 72 x 90 pouces \$1.55, 6 serviettes 35c. Sur beau coton anglais blanc 54 x 54 pouces 98c,
54 x 72 pouces \$1.35, 70 x 90 pouces \$1.98. Sur superbe toile hûtre 54 x 54 pouces \$1.75, 54 x 72 pouces
\$2.60, 72 x 90 pouces \$3.75, 6 serviettes 75c.

No 6439.—2 Dessus de glacière à tracer 20c, perforé 40c, au fer chaud 30c. Etampé 15 x 36 pouces
sur coton jaune 25c, sur coton blanc 35c, sur toile hûtre 60c.

Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c.
Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 187)

PENSEZ A VOTRE AVENIR

HOMMES, Garçons.—Attention! Venez apprendre le métier de barbier, la meilleure, la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec, conditions très avantageuses, commissions payées en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner salaire de \$25. à \$35. par semaine. Pour votre intérêt, n'hésitez pas à écrire ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires.

COLLÈGE des BARBIERS de QUÉBEC. Enr. 874 St-Vallier, Québec.

Poussins à Vendre

POUSSINS.—Poussins vigoureux et profitables, provenant de sujets R.O.P. ayant subi l'épreuve du sang. Catalogue envoyé gratuitement sur demande. **La Maison Laurencelle, 1421 rue Bleury, Montréal, Qué.**

Nos 11 à 23 inc. X45

POUSSINS PLYMOUTH ROCK BARRÉS. provenant d'un troupeau de la plus haute catégorie de volailles de production au Canada. Système d'Enregistrement. **Joseph W. Letendre, Ste-Anne de Sorel, P. Qué.**

Nos 14, 15, 16, 17, G. 18, 19—P05

A VENDRE.—Poussins d'un jour P.R.B. et œufs pour incubation provenant de troupeaux sélectionnés et ayant subi l'épreuve du sang. S'adresser au Syndicat Avicole de St-Isidore, Dorchester.

No 15—J.N.O. x 65

AVICULTEURS FAITES DE L'ARGENT en élevant des poussins provenant de fortes pondeuses. Vous aurez des poulettes précoces et de plus gros profits. Toutes les précautions sont prises pour la sélection, l'hygiène et maladie. Réacteurs contre la diarrhée blanche nuls. Beaucoup d'attention apportée à l'accomplissement des troupeaux à des coûts R.O.P. Prix Spécial pour commandes après le 15 mai. Races, Plymouth Rock Barrés, Rhode Island Rouges. Syndicat Avicole, Ste-Germaine Station, comté Dorchester.

Nos 16, 17, 18, 19 G 20, 21 x 441

MONSIEUR SUZUKI, expert japonais, fera détermination des sexes le 28 mai et le 4 juin, nous offrons poulettes de deux jours demandez liste de prix. **La Coopérative Avicole St-Anselme, Dorchester.**

Nos 19, 20, 21, 22—G-23, 24—P73

POUSSINS P. R. B. ET LEGHORN D'UN JOUR ET PLUS

Chaque reproducteur est passé à l'épreuve du sang et est en plus un sujet R.O.P. enregistré, approuvé ou encore est d'une telle provenance. Les records vont jusqu'à 287 œufs. Tous renseignements GRATIS. **Ingalls' Poultry Farm Reg'd, Danville, Qué.**

Nos 19, 20, 21, 22—P08

POUSSINS BIG 4 APPROUVÉS, provenant de troupeaux inspectés par le Gouvernement. Rocks Barrés, Blancs, Rouges, 09c. Leghorns 08c. Poussins "premium" provenant d'œufs pesant en moyenne de 26 à 27 onces à la douzaine. 02c de plus. Demandez catalogue. Poulettes, poussins partis, tous âges. Dépôt de \$1.00 par cent avec commande. **Kitchener Chick Hatchery, 1081 King Street East, Kitchener, Ontario.**

X471 J.N.O.

POUSSINS HILLSIDE DE REPRODUCTEURS INSPECTÉS PAR LE GOUVERNEMENT

Nous en sommes à notre quinzième année d'élevage, ceci vous garantit des poussins incarnant la grosseur, la vigueur, et une forte aptitude pour la ponte. Rocks Barrés, Blancs et Rouges, 08c. Leghorns blancs, 07c. Spéciaux, 02c de plus. Poulettes et poussins partis de tous âges. Demandez catalogue et liste de prix. Déposez 10% avec commande. **Hillside Poultry Farm, New Dundee, Ontario.**

X802 Ch. K. C. H. J.N.O.

VOUS AUREZ BESOIN de poussins profitant vite comme ceux-ci si vous voulez avoir des poulettes qui pondront de bonne heure. Mme A. Trewartha, a des Leghorn Blancs de Bray de 7 1/2 semaines pesant 1 1/2 lb. Britt Riddell, King, Ont., a des Rocks Barrés de Bray pesant plus de 3 1/2 lbs à 13 1/2 semaines. Les prix Bray sont particulièrement attractifs pour les livraisons en mai et juin. Épargnez \$1. du cent en commandant 30 jours à l'avance. Un dépôt de 10% garantit votre commande. Demandez catalogue et prix. **Bray Chick Hatchery, 34 Clayburn Ave., St. Catharines, Ont.** ou téléphonez au Cuvier Bray, Sherbrooke, P. Q.

J. F. x 792

SILÉPRIX aussi bien que la qualité constitue un facteur les poussins TOP NOTCH sont justement la solution à votre problème. Ne faites pas l'erreur de croire que n'importe quelle sorte de poussins fera votre affaire, ils doivent être capables de vous rapporter des profits de bonne heure l'automne. Les qualités qu'ils incarnent sont votre garantie; sont-ce des Top Notch alors rien à craindre. Engendrés par des mâles ROP pedigres provenant de poules à 200 œufs et plus. Prix extraordinairement bas sur commandes livrables immédiatement. Prix spéciaux sur poussins partis. Poussins sexés. **TOP NOTCH CHICK Hatchery, Boite 7, Stratford, Ont.**

M.P.—X003

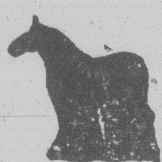
DE GROS ŒUFS.—Nid-trappe—Épreuve du sang. Accomplissement de sujets ROP pedigres. Reproducteurs sélectionnés et marqués par les inspecteurs du Gouvernement? Vous avez tout cela dans les poussins Tweddle. Mais ce à quoi nous attachons le plus d'importance c'est le fait que les poussins Tweddle sont engendrés par des mâles ROP et provenant de poules de 200 œufs (ou plus). Ceci veut dire énormément. Les autres qualités vont seules. Voyez à ce que les promesses du vendeur soient appuyées d'une bonne et longue expérience en élevage, les témoignages de sa clientèle également. Chaque jour compte à cette époque-ci. Demandez catalogue et prix. Prix spéciaux pour poussins partis. Poussins sexés. **Tweddle Chick Hatchery, Boite 7, Fergus, Ont.**

M.P.—X423

TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gourme, Bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées FRANCO sur réception du prix: \$0.50c la bouteille. En vente aussi à Québec, à la Pharmacie Brunet, rue St-Joseph.



Dr JOS. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.

100 POUSSINS POUR POULETS A ROTIR. \$2.50—300 pour \$7.00—500 pour \$10.00. Tous provenant de sujets éprouvés pour le sang et de premier lieu. Attendu que notre catalogue vous explique parfaitement pourquoi les poussins Seigne paient. Nous voulons vous expliquer sur quels excellents principes repose tout notre système d'élevage. Appuyé par dix-huit années de sélection rigoureuse, notre septième année sous l'approbation du Gouvernement, cinq ans d'épreuve du sang. Nous expédions partout et garantissons livraison 100% vivants et pleine satisfaction de nos poussins à leur arrivée.

Nous disposons aussi de plusieurs milliers de poulettes pour livraison immédiate. **Seiling Farms and Hatchery, Box L, Elmira, Ont.** J.N.O. x 425.

LEGHORNS BLANCS 8c.

ROCKS BARRÉS ET BLANCS 9c.

Notre nouveau catalogue de 24 pages est adressé gratuitement. L'avez-vous demandé? Si vous achetez des poussins cela vous paiera de nous écrire en premier lieu. Attendu que notre catalogue vous explique parfaitement pourquoi les poussins Seigne paient. Nous voulons vous expliquer sur quels excellents principes repose tout notre système d'élevage. Appuyé par dix-huit années de sélection rigoureuse, notre septième année sous l'approbation du Gouvernement, cinq ans d'épreuve du sang. Nous expédions partout et garantissons livraison 100% vivants et pleine satisfaction de nos poussins à leur arrivée.

Nous disposons aussi de plusieurs milliers de poulettes pour livraison immédiate. Seiling Farms and Hatchery, Box L, Elmira, Ont. J.N.O. x 425.

Œufs d'incubation

ŒUFS INCUBATION provenant de sujets de premier choix. Œufs, Toulouses ou Satisfaction garantie. Bronzées, 20 cts. l'œuf, de canards Pekin, Pintades \$1.00 la douzaine. Plymouth Rocks Barrés, Géante noire, Leghorn Blanche, 75 cts. pour 15. Ferme Avicole Xavier Lanoie, St-Hugues, Cte Bagot, P. Q.

Nos 19, 20—P57

Réparons Clippers

AIGUISONS LAMES de tondeuses (Clippers). Toutes sortes. Prix 20c. Satisfaction garantie. Remplacez tous accessoires clippers, lames neuves \$2.75 set. Nouvelle tête de clipper combinée pour chevaux, moutons \$4.75. Clipper complet \$14.00. Adresse: **W. Fontaine, Pierreville, Qué.**

Nos 15 à 22 inc.—P14

Animaux à Vendre

AYRSHIRES ET CHESTER BLANCS.—Animaux Ayrshires de tout âge, enregistrés et accredités; porcelets Chester blancs enregistrés. **J.-C. Bernard, St-Pie, Cte Bagot, R.R. No 2.**

15, 16, 17, 18 G 19, 20 x 24

A VENDRE.—Taureau Ayrshire quinze mois classé A, veaux mâles et femelles de parents qualifiés, plusieurs portées de porcelets, enregistrés Chester Blancs sélectionnés et Yorkshire améliorés nés en mars prix modérés. S'adresser à Adélard Morin, St-Hyacinthe.

Nos 15, 16, 17, 18 G 19, 20—P501

A VENDRE.—Porcelets Chester Blanc et Yorkshire, améliorés et enregistrés nés en mars. Sujets de choix. Prix modérés. **Georges-E. Morin, St-Hyacinthe, R. No 2.**

Nos 19, 20, 21, 22, 23 G 24, 25—P26

A VENDRE.—Mâles Yorkshire de sept mois et deux mois, Veaux mâles et femelles Ayrshire de trois mois, mâles au Livre d'Or et père classé "AA" femelle de deux ans; troupeaux accredités. **Jos Leclerc, 818, St-Charles, Cte Bellechasse, P. Q.**

17, 19 x 05

Animaux à Fourrure

QUELQUES COUPLES DE FITCHES à vendre d'ici au 15 mai, les femelles donneront tous des portées, \$10.00 le couple. Profitez de cette chance. Aussi belles peaux repassées, prêtes à être employées \$2.50, \$2.75, \$3.00 chacune. Confection de choix pour parure, genre animal à bon marché. S'adresser immédiatement à E. Boucher St-Aubert, Cte L'Islet.

Nos 13, 10—P49

Prix de dernière heure

7 MAI 1937

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE

PRIX DE GROS.

Beurre No 1 Pasteurisé. 22c à 22 1/4c

Fromage. 10c à 10 1/4c

Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non pas payés aux producteurs.

Patates Québec No 1. 35 à 40c

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, — P. Qué.

Laine blanche non lavée. 11c F.A.B.

Laine blanche lavée. 18c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petites quantités de 10 à 100 livres.

Laine blanche non lavée. 20c la lb.

Laine lavée. 27c la lb.

F.A.B. Lennoxville, P. Q.

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN 143 rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou sèches sans sel payées avant leur valeur.

Peaux de Boeufs salées 05c la lb.

Peaux de Boeufs fraîches 05c la lb.

15 à 50 moins 2 lbs. chaque peau.

Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs. net, sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers à la pièce .60c chaque. Peaux de Veaux Deacons de campagne à .50c chacune.

Peaux de chevaux de bonne qualité

\$1.50, sans crin et queue .15c de moins.

Crin de Cheval queue à .22c la lb.

Crin de Cheval crinière à .06c la lb.

Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux de Moutons de mai .10c à .50c

chacune.

Peaux de moutons sans laine 5c chaque.

Prix garantis du 6 au 18 mai 1935.

Ce que vous achetez pour la maison pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts. \$6. 10

Patente Hungarian, 98 lbs. 2. 70

1ère patente, Manitoba, quarts. 5. 70

98 lbs. 2. 50

Forte à levains, quarts. 5. 60

98 lbs. 2. 45

Patente Ontario sacs coton, 98 lbs. 2. 35

Patente Ontario, sacs toile 98 lbs. 2. 25

Farine à engrais 1ère qualité. 1. 75

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Africain. 0. 85

Avoine alimentation No 1. 47 1/2

recriblée. 50

Avoine No 2 C. W. recriblée. 57 1/2

Blé d'engrais, 98 lbs. 1. 40

Orge d'alimentation. 60

Sarrasin d'alimentation. 85

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros. \$3. 00

Farine de viande, fine 50%. 3. 00

Farine de viande, fine 60%. 3. 50

Os boyés, gros ou fin. 2. 35

Farine de poisson. 3. 00

Farine de Luzerne. 2. 00

Ecaillés d'huîtres, volailles. 80

Ecaillés d'huîtres, poussins. 80

Gravier, gros ou fin. 1. 25

Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs. 1. 00

Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs. 1. 10

Lait écrémé en poudre. 9. 00

Huile de foie de morue:

1 gallon. 80

Moulée pour la ponte. 2. 35

Moulée pour poussins. 2. 60

Moulée pour croissance. 2. 45

Grains mélangés pour poules 2. 10 à 2. 30

Grains broyés fins, poussins. 2. 45

gros, poulets. 2. 40

DIVERS

Le minot. \$1. 90 à \$2. 00

Pois à soupe. \$1. 90 à \$2. 00

Fèves blanches, (triées). 2. 10

(triées Prime). 2. 00

(triées yeux jaunes). 2. 75

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé. \$1. 40

Gru. 1. 45

Gru Blanc (Middlings). 1. 60

Blé d'Inde moulu. 1. 60

Moulée d'Avoine, fine. 1. 50

Moulée d'Orge, fine. 1. 35

Troupeaux de lin. 1. 80

Gruau d'avoine, jute 80 lbs. 2. 60

coton 80 lbs. 2. 65

Drèches brasserie séchées. 1. 30

Molassine. 2. 50

Moulée à veaux. 2. 85

Moulée laitière 18%. 2. 00

24%. 2. 25

Foin la tonne. 15. 00

Paille la tonne. 10. 00

Pot Barley. 2. 75

Pearl Barley. 3. 75

Sucre (Sacs 100 lbs.)

Granulé, No 1, sac coton. \$5. 25

Cassonade, No 1. 5. 00

Cassonade, No 2. 4. 90

Cassonade, No 3. 4. 80

Mélasse (Barbades):

No 1, barils 25 gals, le gal. \$. 60

Sel. Le sac

Sel fin, sac 140 lbs. \$1. 40

Gros sel, sac de 140 lbs. . 90

Saindoux:

En seaux 20 lbs. \$2. 50

LARD SALÉ

Gras de dos:

30 x 40 more. (200 lbs au baril) . 45. 00

40 x 50 more. (200 lbs au baril) . 44. 00

50 x 60 more. (200 lbs au baril) . 43. 00

60 x 70 more. (200 lbs au baril) . 42. 00

Clear fat:

25 x 35 more. (200 lbs au baril) . \$42. 00

Canadien Short Cut, gras et maigre. 2. 00

COMPARAISON DES PRIX

	9 mai 1935	10 mai 1934	11 mai 1933	12 mai 1932	7 mai 1925
Beurre No 1, Past.	22 1/4	20 5/8	21 1/2	17 1/8	31 3/4
Œufs Frais.	19	19	17	16	31
Veaux de lait vivants.	04 1/2	04 1/2	04 1/2	04	07 1/2
Bouviillons vivants choix.	07 1/4	05 1/2	05 1/4	06	08 1/2
Agneaux du printemps (par tête)	7. 00	6. 00	7. 00	6. 50	11. 00
Porcs vivants.	9-25	8. 40	6. 25	5. 00	13. 75

La Coopérative

Fournit les com

Semaine

BEURRE FRAIS

Le marché au beurre s'est

faible. Mardi avant-midi, le 7 cou

numéro un pasteurisé au gros é

de 22c à 22 1/4c la livre.

ŒUFS

Montréal et Québec: Ce ma

assez ferme dans le moment, p

de changement à noter dans

POULETS VIVANTS (A gr

Les prix ont subi une baisse

ron 1c à 2c la livre. La forte

de sujets de mauvaise qualité

au cours des derniers jours et pe

mande pour ces derniers a été le

principal qui a causé ce dernie

sement dans les prix.

Fruits et légumes

Durant la semaine se termin

mai, les arrivages de fruits et

sur le marché de Montréal se so

à 411 wagons, soit pratiquemen

ble la semaine précédente a

le chiffre était de 216. Sur cet

tité nous comptons 8 chars de p

69 wagons de pommes de terre,

de l'île Prince-Edouard, 45 du N

Brunswick et 5 de la province de

37 d'autres fruits; 52 de légumes

196 de bananes et 41 de fruits tr

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 31 avril au 8 mai

BEURRE FRAIS

Le marché au beurre s'est continué faible.

Mardi avant-midi, le 7 courant, le numéro un pasteurisé au gros était coté de 22c à 22½c la livre.

ŒUFS

Montréal et Québec: Ce marché est assez ferme dans le moment, mais peu de changement à noter dans les prix.

POULETS VIVANTS (A griller)

Les prix ont subi une baisse d'environ 1c à 2c la livre. La forte quantité de sujets de mauvaise qualité offerte au cours des derniers jours et peu de demande pour ces derniers a été le facteur principal qui a causé ce dernier fléchissement dans les prix.

Fruits et légumes

Durant la semaine se terminant le 2 mai, les arrivages de fruits et légumes sur le marché de Montréal se sont élevés à 411 wagons, soit pratiquement le double de la semaine précédente alors que le chiffre était de 216. Sur cette quantité nous comptons 8 chars de pommes; 69 wagons de pommes de terre, dont 16 de l'île Prince-Edouard, 45 du Nouveau-Brunswick et 5 de la province de Québec; 37 d'autres fruits; 52 de légumes assortis; 196 de bananes et 41 de fruits tropicaux.

PRODUITS DE L'ÉRABLE

Il n'y a pas eu abondance de sirop d'érable sur les marchés de cultivateurs au cours de la semaine dernière. Les prix restent les mêmes. Le sirop, premier choix, se vend \$1.25 le gallon, canistre comprise. On nous fait observer que la qualité des derniers sirops n'est pas aussi bonne que celui qui fut vendu au début de la saison. Le sucre obtient 15 sous la livre en petite quantité. Les rapports venant des marchés de l'est d'Ontario sont à l'effet qu'il y a offre assez abondante, le prix du sirop est resté à \$1.00 le gallon en grosse quantité, et \$1.25 en canistre. Les gros négociants offrent pour des gros lots, 65c le gallon, mais ne peuvent s'en procurer beaucoup à ce prix. Dans les Cantons de l'Est il n'y a pas de changement dans la tenue

POULES VIVANTES

Demande plutôt tranquille, mais avec une offre un peu plus limitée occasionnée par une diminution dans les arrivages, les prix ont été maintenus au niveau de la semaine précédente.

OIES ET CANARDS VIVANTS

Les canards sont encore recherchés, mais peu de demande pour les oies.

PORCS ABATTUS

Montréal: Marché ferme; une hausse de ½c la livre a été enregistrée dans les prix.

Québec: Bonne demande pour les lards légers, mais peu d'activité pour ceux des autres catégories.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Marché tranquille; demande très restreinte; les prix ont subi une autre légère baisse.

du marché, l'offre se maintient, la demande est bonne et les prix n'ont pas varié. Sur les marchés de Québec, samedi dernier, le sirop de premier choix obtenait \$1.25 le gallon.

Avis utile

Marius s'en allait voir son ami Olive. Arrivé devant la maison, il lit, sur la porte, cet avis: "Attention au chien". Prudemment il pénètre dans le jardin au bout de dix pas, un nouvel écriteau se présente à ses yeux: Inquiet, indécis et incertain, il avance encore un peu, mais avec une prudence augmentée par la crainte; une nouvelle pancarte s'offre à sa vue portant en lettres énormes les mêmes mots: "attention au chien".

Marius tient à sa peau, à ses mollets et à sa culotte qui est neuve. Il s'arrête tandis que son ami paraît sur le perron de la maison et qu'un chien, gros comme le poing d'un enfant, débouche d'une allée. Interpelant Olive, il lui demande alors:

—Hé! dis-moi. C'est pour ce cabot que tu accroches de pareils avis?
—Bé oui! répond l'ami, il est si petit que j'ai peur qu'on me l'écrase.

Lisez le Bulletin de la Ferme

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 4 MAI 1935

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial—6 lbs. et plus.	24c
A—6 lbs. et plus.	22c
A—5 lbs. à 6 lbs.	21c
B—6 lbs. et plus.	20c
B—5 lbs. à 6 lbs.	18c
B—4 lbs. à 5 lbs.	17c
C—6 lbs. et plus.	17c
C—5 lbs. à 6 lbs.	15c

PORCS ABATTUS

No 1, 90 à 140 lbs.	11½c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs.	10½c
No 3, 175 à 225 lbs.	9½c

Veaux abattus engraisés au lait

Bon.	7c la lb.
Moyen.	5½c
Commun.	4½c

Agneaux abattus

No 1, 35 à 45 lbs.	11c la lb.
No 2, 45 à 55 lbs.	10c
No 3, 55 à 65 lbs.	9c

MOUTONS ABATTUS

No 1.	5c la lb.
No 2.	4c
No 3.	3c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec.

Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Nous comptons que les intéressés voudront bien en prendre note.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

OEUFS FRAIS DEMANDÉS

PLUS HAUTS PRIX PAYÉS

Références: Banque de Montréal.

LA FERME AVICOLE MONTRÉAL Limitée

29 St. Paul Est,

REMISES CHAQUE SEMAINE

Demandez prix et conditions.

Montréal, Qué.

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 4 MAI 1935

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 30 AVRIL 1935 INCLUSIVEMENT

BEURRE FRAIS

No 1, pasteurisé.	22½c
No 1, non pasteurisé.	21½c
No 2.	21¼c

TRÈS IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

POULETS VIVANTS "A Griller"

Doivent peser au moins 1½ lb. chacun, rendu à Montréal.

"GRIS"

A—2½ lbs. et plus.	26c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	23c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.	20c

"ROUGE"

A—2½ lbs. et plus.	21c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	19c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.	17c

"BLANC" (LEGHORN)

A—2½ lbs. et plus.	21c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	19c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.	17c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, mardi le 7 mai 1935

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Pores

Pores à bacon (Select).	190 à 230 lbs.	\$9.25
-------------------------	----------------	--------

Primes de \$1.00

Pore à bacon.	180 à 230 lbs.	\$9.25
---------------	----------------	--------

Pore à boucherie.	160 à 240 lbs.	\$8.75
-------------------	----------------	--------

Pores légers et à engrais.	120 à 160 lbs.	\$8.75
----------------------------	----------------	--------

Pores lourds.	240 à 270 lbs.	\$8.75
---------------	----------------	--------

Extra lourds.	270 lbs ou plus	\$8.25
---------------	-----------------	--------

Truies.	\$6.50 à \$7.25
---------	-----------------

Vaches

Choix.	4½c à 4½c lb.
Bonne.	3½c à 4c
Moyenne.	2½c à 3c
Commune.	2½c à 2½c
Très commune.	1½c à 1½c

Veaux de lait

Choix.	4c à 4½c lb.
Bon.	3½c à 4c
Moyen.	3c à 3½c
Commun.	2½c à 2½c

Veaux de champs

Bon.	2½c à 2½c lb.
Commun.	1½c à 2c

Agneaux du printemps la tête

Bon.	\$5.50 à \$7.00
Commun.	\$3.00 à \$4.50

Moutons

Bon.	3½c à 4c lb.
Commun.	2c à 2½c

Bouvillons

Choix.	6½c à 7½c lb.
Bon.	6c à 6½c
Moyen.	5c à 5½c
Commun.	3½c à 4c
Commun (légers).	3c à 3½c

Taures

5½c à 6c.	3½c à 4c
5c à 5½c.	3c à 3½c
4½c à 4¾c.	2½c à 3c
3c à 3½c.	2c à 2½c

Taureaux

Il y a au Canada 14 fabriques de céréales alimentaires ou "breakfast food", dont 11 en Ontario deux en Colombie-Britannique, et une au Manitoba. Ces céréales alimentaires canadiennes se sont fait une réputation internationale, on les trouve aujourd'hui dans presque tous les pays du monde. Cependant le plus gros des exportations va sur le Royaume-Uni, elles sont évaluées à \$2,500,000.

La quantité de bacon exportée en février du Canada sur la Grande-Bretagne, savoir, 14,765,200 livres, était presque deux fois plus considérable que celle enregistrée en février 1934. La valeur totale du bacon exporté en janvier et février 1935 a été de 28,370,600 livres, soit une augmentation de 9,823,600 livres sur les expéditions de janvier et février 1934.

La Nouvelle
VIKING
DIABOLOG
L'ÉCRÉMEUSE
Supérieure
CONDITIONS FACILES DE
PAIEMENT—Allocation géné-
reuse sur votre vieille écrémeuse.

Pour détails, écrire à
SWEDISH SEPARATOR
COMPANY LIMITED
720, rue Notre-Dame O. Montréal

GAGES. Rép. à W. St.-L. — Vos expli-
cations ne sont pas assez claires pour me
permettre d'y répondre.

PENSION ALIMENTAIRE. Q. Les
filles sont-elles tenues de payer une pen-
sion alimentaire à leur père et mère au
même degré que les garçons?

Rép. à A. D. — Les enfants indistincte-
ment doivent des aliments à leur père et
mère dans le besoin. Tous ne seront pas
tenus au même degré, ceci dépendra de
leur capacité de le faire.

Vous devrez leur écrire et leur demander
de contribuer chacun 1-9 de ce qui sera
nécessaire pour vos parents. Il faudra
donc établir la somme qui sera nécessaire
soit par mois pour aider vos parents. A
défaut par eux de répondre vous devrez
requérir les services d'un avocat.

Ce que vous avez fait pour vos parents
vous devrez le faire non seulement en
droit mais aussi par reconnaissance. Vous
n'avez pas droit à la machine à coudre et
au bureau comme récompense que s'ils
jugent bon de vous les donner ou vous les
laissent en héritage.

**LOUAGE DE FONDS RURAL. DOM-
MAGES. LOUAGE DE MAISON.** Q.
1. Le locataire d'un fonds rural, recevant
un avis de congé, peut-il demeurer plus
longtemps que l'indique l'avis se basant
sur son bail verbal? 2. Celui qui loue une
maison ou ferme avec eau courante et qui
ne jouit nullement de l'eau courante vu le
défaut de tuyauterie peut-il réclamer une
diminution de loyer? 3. Le locataire a-t-il
droit au fumier à l'expiration du bail? 4.
Peut-on réclamer des dommages pour un
animal qui s'est cassé une jambe en l'en-
voyant boire au réservoir de la source? 5.
Un locataire qui, après avis de congé, a
quitté les lieux, devant encore \$15.00 de
loyer, peut-il être saisi de ses objets insai-
sissables?

Rép. à C. C. — 1. Tout dépend si vous
avez consenti un bail annuel payable par
mois, ou si c'est un bail au mois. En con-
séquence, tout dépend à quelle date le
notaire vous a mis en demeure de quitter
les lieux. Vous en dites bien peu.

2. Le locataire est tenu de garantir tous
les vices et défauts de la chose louée qui en
empêchent ou diminuent l'usage, que le
locateur les connaisse ou non. Il vous faut

**ABSORBINE SOULAGERA
CETTE ENTORSE**



Les éleveurs et propriétaires savent ex-
cellamment bien le temps douloureux des tendons
enflés, les éparvins, enflures aux pieds, sur-
cilles et muscles enflés, ainsi que les
affaiblissements et extrémités du mal. Absorbine
permet de plus au cheval de travailler durant
son traitement, ne provoque pas d'ampoules et
garde le cheval en pleine action. D'un usage
extrêmement simple, très peu fait beaucoup
de bien. En vente chez tous les pharmaciens
à \$2.50 la bouteille.

W. F. Young, Inc., 1, rue St. Jacques, Montréal

ABSORBINE

Consultations légales

par l'aviseur légal du "Bulletin de la Ferme"

AVIS IMPORTANT. — Nos correspondants que
cette page intéresse sont instamment priés de tenir
compte des règles suivantes établies par le journal.
1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce ser-
vice de consultation; c'est pourquoi toute demande
de renseignements doit être signée, afin que nous
puissions constater si le correspondant est abonné.
2. Les questions doivent être adressées directement
au Bulletin. 3. L'avocat consultant n'est tenu de
répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, con-
cernant les lois qui gouvernent les choses de la vie
rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessi-
raient une longue étude, sont choses à traiter entre
le correspondant et l'avocat. 4. Si le correspondant
désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat
consultant peut exiger des honoraires.

dra en aviser le locateur et à défaut par
lui de faire les réparations nécessaires vous
pourrez réclamer une diminution de loyer
ou résiliation du bail.

3. Si lors de votre entrée en jouissance
vous avez reçu des fumiers du locateur
vous devez laisser celui que vous avez à
l'expiration du bail. Si au contraire vous
n'en avez pas reçu lors de votre entrée en
jouissance, le locateur devra payer la va-
leur du fumier que vous avez à l'expiration
du bail s'il veut l'acquiescer.

4. Vous en dites bien peu. A qui impu-
tez-vous la faute, de qui voulez-vous récla-
mer? Qui surveillait votre animal?

5. Non et surtout si votre avis de congé
était de trois jours, lui faisant remise du
loyer.

Vous avez un privilège sur les meubles
saisissables du locateur pour le paiement
de votre loyer et vous pouvez exercer
votre recours par une saisie-gagerie par
droit de suite, pourvu que vous agissiez
dans les huit jours du déplacement.

**RÔLE D'ÉVALUATION. ÉLEC-
TEURS.** Q. 1. Le conseil peut-il re-
fuser, une fois le rôle fait, d'évaluer de nou-
veaux propriétaires ou occupants? 2. Un
sacristain peut-il être un électeur?

Rép. à H. B. — 1. Le conseil est tenu
de biffer seulement les noms des anciens
propriétaires ou occupants et inscrire ceux
des nouveaux si ces mutations sont deman-
dées avec les formalités requises, à savoir
sur demande et sur preuve suffisante.

2. S'il a toutes les qualités d'un élec-
teur, il aura droit de vote; il lui faudra être
sujet britannique, posséder en son nom
ou au nom de sa femme ou pour son profit,
tel qu'il appert au rôle d'évaluation en
vigueur, soit comme propriétaire, un ter-
rain de la valeur réelle d'au moins \$50.00
s'il réside dans la municipalité, s'il réside
en dehors d'une valeur de \$200.00, soit
comme locataire résidant à ferme ou à
loyer ou comme occupant à un titre quel-
conque un terrain d'une valeur annuelle
d'au moins \$20.00.

Être inscrit sur le rôle d'évaluation
comme propriétaire, locataire ou occupant.

Où encore s'il est fils de propriétaire
devra être sujet britannique, inscrit sur
le rôle d'évaluation comme fils de proprié-
taire, avoir son domicile depuis un an dans
la municipalité, chez son père, ou mère si
elle est veuve, pourvu que l'immeuble
rencontre les conditions énumérées plus
haut.

CONTRAT. Q. Si par un contrat
l'acquéreur s'oblige à clore partie du
terrain, est-il par le fait même tenu d'en-
tretien cette clôture tout le temps?

Rép. à Z. R. — C'est là une des condi-
tions qui a motivé la vente; l'acquéreur
est donc tenu à l'entretien puisqu'il a con-
senté au contrat.



L'ACTIF
DÉPASSE
\$750,000,000

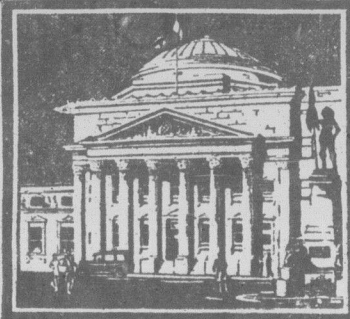
**BANQUE DE
MONTREAL**

Fondée en 1817

Pendant

117 années—facteur
de stabilité dans l'éco-
nomie canadienne.

Siège social: Montréal



A.C. 583

PENSION ALIMENTAIRE. Q. Les
filles comme les fils sont-ils tenus de con-
tribuer à la pension alimentaire de leurs
vieux parents?

Rép. à A. D. — Je vous ai répondu la
semaine dernière.

ENTENTE. Q. Si un propriétaire per-
met à une fabrique de bâtir un aqueduc sur
sa source, peut-il, plus tard réclamer une
rémunération quelconque?

Rép. à F. B. — Tout dépend de la pre-
mière entente. S'il a consenti, mention-
nant expressément que ce ne sera pour
aucune considération pécuniaire, je crois

qu'il n'aurait pas le droit. Si c'est au con-
traire, il serait justifié. Vous en dites bien
peu sur les conventions intervenues pour
me permettre de vous répondre d'une
manière adéquate.

DÉPENS. Q. Le perdant d'une action
renvoyée avec dépens est-il tenu de payer
les frais de témoins du gagnant et
avocat?

Rép. à J. A. F. — En général celui qui
succombe doit supporter les dépens; les
frais de ses témoins, de cour, de son avocat,
de même que ceux du gagnant, tant ceux
des témoins que des honoraires de l'avocat,
mais non les frais extra-judiciaires.

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

**Vous n'avez pas la peine d'écrire
Utilisez ce coupon d'abonnement**

Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonne-
ment au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN

Nom _____

REÇU LE

R.R. No _____

NOUVEAU
27 SEP. 1976

Bureau de poste _____

Comté _____

Province _____

N.B.— En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année
courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

PER
B-226

S

COOPÉRA
INDUSTRI

PARAIT
LES JEU

VOLUME XXI



Il stimule
Il augmen

Offre Nov
Spéciale: ordi
locat
pon vous recevrez u
colis-postal, frais de

Dr. Pe

2501 Washington Bl